

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU



FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES COMMERCIALES

**Mémoire de fin d'études
En vue de l'obtention du Diplôme de Master
En Sciences Commerciales
Option : Finance**

Thème

**Diagnostic financier d'une entreprise
Cas de l'entreprise nationale des industries de
l'électroménager**

Présenté par :

M^{elle} MANSERI Tassadit

M^{elle} SEGGAR Dehbia

Dirigé par :

Mr ATTOUCHE Lounes

Soutenu publiquement devant le jury composé de :

Président : Mr GHEDDACHE Lyés, UMMTO

Rapporteur : Mr ATTOUCHE Lounes, UMMTO

Examineur : Mr SAHNOUN Mohand, UMMTO

Promotion : 2014-2015

Remerciements

Nous souhaiterons remercier, tout d'abord, le Dieu qui nous a donné la volonté et la patience pour achever ce travail.

Tout travail de recherche n'est jamais l'œuvre d'une seule personne. A cet effet, nous tenons à exprimer notre sincère reconnaissance et nos vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail en l'occurrence nos chers parents qui n'ont jamais cessé de nous encourager.

Nous tenons à remercier tout particulièrement monsieur **ATTOUCHE Lounés** directeur de ce mémoire, pour avoir bien voulu de diriger notre travail de recherche. Nous tenons aussi à lui exprimer notre profonde gratitude pour sa patience, sa disponibilité, ses conseils, ses remarques et ses corrections qui nous ont été très précieux pour l'aboutissement de ce travail.

Nos remerciements s'adressent aussi à monsieur **TESSA Ahmed**, responsable de ce master, pour son soutien moral et ses encouragements tout au long de notre parcours.

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont eu l'amabilité d'accepter de consacrer un peu de leur précieux temps pour lire et évaluer ce travail.

Nous exprimons notre gratitude à tous les responsables et dirigeants de l'ENIEM en particulier monsieur **TAIBI Mohamed** et monsieur **MESBAH Rachid** qui ont accepté de répondre à toutes nos questions et de nous permettre d'accéder au moins à une minorité de leurs documentation.

Comme nous adressons nos sincères reconnaissances à tous nos proches et amis qui nous ont toujours soutenues et encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

- ❖ A nos familles : qu'elles trouvent en cette œuvre notre infinie reconnaissance pour tous les sacrifices consentis en notre égard.
- ❖ A nos amis : qu'ils soient remerciés pour leur amitié, leur ouverture d'esprit et leur courtoisie.

Liste des abréviations

AF	Autofinancement
BEA	Banque Extérieure d'Algérie
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
CA	Chiffre d'Affaires
CAF	Capacité d'Autofinancement
CAHT	Chiffre d'Affaires Hors Taxes
CAM	Complexe d'Appareils Ménagers.
CATTC	Chiffre d'Affaires Toutes Taxes Comprises
CETIC	Centre d'Elaboration et de Traitement de l'Information Commerciale
CP	Charges de Personnel
DA	Dinar Algérien
DCT	Dettes à Court Terme
DLMT	Dettes à Long et Moyen Terme
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
EIMS	Entreprise Industrielle de Matériel Sanitaire
ENIEM	Entreprise Nationale des Industries de l'Electroménager
FILAMP	Entreprise Nationale de Fabrication des Lampes
FP	Fonds Propres
FR	Fonds de Roulement
FRN	Fonds de Roulement Net
FRP	Fonds de Roulement Propre
GM	Grand Modèle
INDELEC	Industries Electrique et Electronique (Holding Public)
ISO	International Standards Organisation
KDA	Milliers de Dinar Algérien

Liste des abréviations

L	Litre
N	Exercice en cours
N-1	Exercice précédent
P.M	Petit Modèle
RCAI	Résultat Courant Avant Impôt
RE	Résultat d'Exploitation
RGN	Radiateurs à Gaz Naturel
RN	Résultat Net
RS	Ressources Stables
SIG	Soldes Intermédiaires de Gestion
SONELEC	Société Nationale de Fabrication et de Montages du Matériel Electrique et Electronique
TCR	Tableau des Comptes de Résultat
TFT	Tableau des Flux de Trésorerie
TN	Trésorerie Nette
VA	Valeur Ajoutée
VD	Valeurs disponibles
VE	Valeurs d'Exploitation
VI	Valeurs Immobilisées
VR	Valeurs réalisables

Sommaire

Introduction générale.....	1
Partie I : Le cadre théorique du diagnostic financier.....	5
Chapitre I : Les fondements du diagnostic financier d'une entreprise.....	6
Section 01 : La définition et les objectifs du diagnostic financier.....	6
Section 02 : La démarche méthodologique du diagnostic financier.....	12
Section 03 : La collecte d'informations.....	21
Chapitre II : Le contenu du diagnostic financier.....	25
Section01 : L'analyse financière de l'activité et de la performance de l'entreprise.....	25
Section 02: L'analyse de la structure financière de l'entreprise.....	32
Section03 : L'analyse de la profitabilité, de la rentabilité et de l'endettement de l'entreprise.....	38
Partie II : La mise en œuvre du diagnostic financier : cas de l'ENIEM.....	46
Chapitre I : Les caractéristiques générale de l'ENIEM.....	47
Section01 : La présentation de l'ENIEM.....	47
Section 02 : Les indicateurs économiques de l'ENIEM.....	52
Chapitre II : Le diagnostic financier de l'ENIEM : Analyses et recommandations.....	61
Section01 : L'analyse dd l'activité et de l'exploitation de l'ENIEM.....	61
Section 02: L'étude de la structure financière et de la rentabilité de l'ENIEM.....	70
Section 03 : Les recommandations	82
Conclusion générale.....	87
Bibliographie.....	90
Annexe.....	92
Liste des tableaux, schémas, figures, graphes et annexes.....	96
Table des matières.....	98

Sommaire

Introduction générale

Introduction générale

Le développement des activités économiques de toute organisation passe par une gestion organisée de sa structure interne. L'entreprise est une unité économique qui met en œuvre différents moyens financiers, matériels et humains nécessaires à ses activités opérationnelles ; ayant pour finalité la recherche de meilleur rendement financier possible des investissements effectués. Elle doit pour sa survie et son développement devoir se définir des stratégies de gestion et des objectifs bien déterminés.

La création et le management d'une entreprise ne se fait pas sans difficultés, doit prévoir et faire des choix qui reposent sur une bonne appréciation de sa situation, de définir des axes stratégiques et de mesurer l'impact des correctifs qui seront appliqués en termes de résultats et de valeur de l'entreprise.

La difficulté d'une entreprise est la résultante de l'influence de facteurs de différentes natures qui causent, s'ils ne sont pas pris en charge au moment opportun, un processus de dégradation peut se déclencher et mènera à la disparition de l'entité économique.

En effet, le contexte économique et financier actuel ainsi que le climat d'incertitude dans lequel évolue l'entreprise, inspirent au manager la nécessité d'une rigueur de gestion toujours plus intensive.

Les responsables d'entreprise peuvent mettre en place et faire appliquer des techniques et outils d'aide à la décision, des méthodes stratégiques de gestion financière. Mais toute décision financière passe par l'analyse d'un ensemble de techniques et de facteurs issus des résultats appelés diagnostic financier.

Le diagnostic financier est l'ensemble d'instruments permettant d'apprécier la situation financière et la performance de l'entreprise, regroupés dans un ensemble de méthodes auxquelles on a donné le nom d'analyse financière. Cette dernière est une technique de diagnostic qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise, afin de porter un jugement sur sa situation financière, sa solvabilité, sa rentabilité, son autonomie, de situer l'entreprise dans son secteur d'activité et de déterminer les domaines d'amélioration possibles et les perspectives d'évolution. Le diagnostic est l'une des méthodes qui permettent aux dirigeants d'entreprises d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court, moyen ou à long terme.

Vu la complexité et l'instabilité de l'environnement économique, le diagnostic est passé du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

La diversité des usages de diagnostic financier, fait qu'il soit une technique professionnelle recherchée parce qu'il est transversal à un très grand nombre de métiers, et qu'il est nécessaire à l'exercice de toute fonction de responsabilité et de décision.

Introduction générale

Quel que soit le secteur d'activité, ce sont les mêmes questions qui reviennent au niveau des acteurs de la vie économique.

En Algérie, la construction d'une industrie de l'électroménager a débuté dans les années soixante dix par la création de la SONELEC (société nationale de fabrication et de montage du matériel électique). En 1983, la restructuration organique de cette dernière a donné naissance à plusieurs autres entreprises publiques dont l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) par le décret présidentiel n°83-19 du 02 janvier 1983.

Aujourd'hui, l'ENIEM occupe une place cruciale dans le secteur industriel qui est considéré comme étant le centre de l'économie, ce qui nécessite de donner l'importance à l'étude de sa gestion.

Le choix du thème et lieu du stage

L'importance de l'aspect financier dans la gestion d'une entreprise nous a conduit à retenir comme objet de notre thème de recherche « le diagnostic financier d'une entreprise » ; portant sur l'essai de diagnostiquer la situation financière d'une entreprise industrielle publique : cas de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM), en essayant d'identifier ses forces, ses faiblesses, ses opportunités et ses menaces.

Le choix de cette entreprise comme cas pratique d'analyse est motivé par le fait qu'elle est :

- d'une part, une des entreprises nationales qui a connu toutes les étapes de l'évolution de l'économie algérienne ;
- d'autre part, qu'elle s'inscrit parfaitement dans notre problématique, à savoir que c'est une entreprise qui peut faire l'objet d'un diagnostic à tout moment de sa vie, ainsi qu'elle se situe dans la zone industrielle de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La problématique

L'ENIEM s'est assignée plusieurs objectifs afin d'assurer un impact plus performant au niveau de ses fonction à savoir : l'accroissement de la satisfaction des clients, la diversification des produits, l'amélioration des compétences du personnel, la réduction des rebuts, l'augmentation de la valeur de la production et l'amélioration du chiffre d'affaire.

Notre travail de recherche aura pour objectifs d'apporter des éléments de réponse à la question théorique :

Dans quelle mesure l'ENIEM dégage-t-elle une rentabilité suffisante pour atteindre les objectifs qu'elle s'est assignée ?

Les questions spécifiques qui en découlent sont :

- D'un point de vue économique et financier, les résultats de l'activité de l'ENIEM sont ils suffisants pour garantir sa rentabilité et sa croissance ?

- La structure financière de l'ENIEM est-elle saine pour atteindre son équilibre financier et d'assurer en permanence sa solvabilité ?

Les hypothèses

Afin de bien cerner le sujet, nous tenterons aussi de vérifier les hypothèses suivantes :

- Les résultats réalisés par l'ENIEM sont satisfaisants pour garantir sa rentabilité et sa croissance.
- La situation financière de l'ENIEM se retrouve dans l'aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant afin d'assurer en permanence sa solvabilité.

L'objectif du thème

Le but général de cette étude est de mesurer la performance de l'ENIEM à générer de la rentabilité compte tenu des objectifs à terme qu'elle s'est fixée, et ce par la recherche des conditions de réalisation d'une meilleure rentabilité pour l'entreprise et l'appréciation de sa solvabilité et de son autonomie financière.

En outre, cette étude réalisée dans le cadre du diagnostic financier de l'ENIEM peut présenter de multiples intérêts :

- Elle permettra aux dirigeants de l'ENIEM de mieux appréhender le diagnostic et surtout de disposer d'un canevas pour procéder à un auto diagnostic ;
- Elle nous permettra d'apprécier l'entreprise aussi bien dans sa structure, son fonctionnement et son environnement.
- Elle pourra orienter tous les intéressés par le diagnostic financier d'avoir un modèle d'une démarche d'étude.

La démarche méthodologique du travail

L'objet de ce travail est de tester les hypothèses qui sont présentées. Pour bien cerner le résultat de l'étude, une démarche méthodologique a été adoptée et présentée comme suit:

- Une recherche bibliographique et une étude documentaire qui consiste à recueillir des informations à partir des livres et des ouvrages ayant abordé de près ou de loin les problèmes et les aspects du diagnostic financier d'entreprise en général ;

- Une étude de cas pratique dans l'entreprise publique algérienne ENIEM effectuée sur la base des entretiens qui ont eu lieu avec certains responsables impliqués dans la gestion de l'entreprise, notamment le responsable de département finance et comptabilité, ainsi que d'autres agents de l'ENIEM, suivi d'une exploitation des documents internes afin de recueillir des données, de les analyser et d'interpréter les résultats.

Introduction générale

Pour mener à bien notre recherche, nous avons structuré notre travail en deux principales parties :

–La première partie porte sur le cadre théorique du diagnostic financier ; elle est composée de deux chapitres : le premier chapitre intitulé : fondements du diagnostic financier d'une entreprise, le deuxième chapitre relatif au contenu du diagnostic financier.

–La deuxième partie de notre travail est intitulé: mise en œuvre du diagnostic financier d'une entreprise : cas de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) ; elle est également structurée en deux chapitres. Le premier chapitre porte sur les caractéristiques générales de l'ENIEM, le deuxième chapitre correspond au diagnostic financier de l'ENIEM : analyses et recommandations.

Partie I :

**CADRE THEORIQUE DU
DIAGNOSTIC FINANCIER**

Introduction

Il nous semble utile de présenter dans cette première partie les éléments de base qui doivent nous permettre d'élaborer un travail conséquent.

Cette partie occupe une place importante dans la mesure où elle nous permettra d'avoir une compréhension globale et synthétique des fondements du diagnostic financier et d'adopter une démarche méthodologique qui permettra une mise en œuvre pertinente du diagnostic financier.

Chapitre I :
Fondements du diagnostic financier
d'une entreprise

Introduction

La comptabilité est très importante pour étudier la situation financière de l'entreprise, elle est la base de tout diagnostic financier qui est un outil de recherche des caractéristiques essentielles au développement de l'entreprise. Celle-ci amène l'utilisateur à connaître des sources d'informations et à comprendre quelques concepts et instruments servant dans la démarche méthodologique appliquée au niveau de l'entreprise à diagnostiquer.

Les principaux éléments nécessaires pour faire un diagnostic financier, sont presque universels, dans ce chapitre nous aborderons successivement :

- la définition et les objectifs du diagnostic financier ;
- la démarche méthodologique ;
- les différentes sources d'information.

Section 01 : La définition et les objectifs du diagnostic financier

La présentation du diagnostic financier ne peut se faire que par sa définition et la détermination de ses objectifs.

1-1- La définition du diagnostic financier

Avant de définir le diagnostic financier, il est préférable de clarifier d'une manière générale la notion du diagnostic.

Selon THIBAUT Jean-Pierre (1993), le mot diagnostic est d'origine grec signifie apte à discerner. Il est emprunté à la médecine, c'est le fait d'identifier une maladie en repérant des signes ou symptômes, il est utilisé dans nombreux domaines, tel que la gestion des entreprises. THIBAUT explique la signification du diagnostic en ces termes : « il est utilisé dans le domaine médical, il consiste à déterminer la nature de la maladie...analyse, identification des causes vont aider le praticien à proposer des solutions visant à obtenir la guérison,...dans le domaine de la gestion des entreprises, on peut établir un parallèle, en particulier lorsque l'entreprise connaît des difficultés »¹. THIBAUT Jean-Pierre, décrit le diagnostic comme suit : « c'est un outil de direction susceptible de l'aider à comprendre le passé, le présent et à agir au présent, dans le futur »².

Dans le cas de dysfonctionnements de l'entreprise à partir d'un diagnostic, on repère en premier lieu les signes et les symptômes qui révèlent les difficultés, par la suite, on identifie les causes de ces problèmes. Enfin, on propose des solutions et recommandations envie de mieux exploiter les points forts afin de prendre de bonnes décisions.

¹ THIBAUT J., (1993), Le diagnostic d'entreprise, SEIFOR, France, p.14.

² THIBAUT J., op.cit, P.15.

Selon KHELIFATI Nour: « Le diagnostic permet de prendre la photographie de l'entreprise, de la situer dans son environnement et d'agrandir toute ou partie de cette photographie...Il décrit la situation actuelle et la confronte aux critères qui sont présentés sous la forme d'une grille d'évaluation. Cette dernière est renseignée sur la base des données recueillies, les points forts et les points faibles sont identifiés et listés »³.

OGIEN Dov décrit le rapport du diagnostic financier comme suit: « Le diagnostic financier est communiqué aux intéressés sous forme d'une note de synthèse qui met en évidence les points faibles et les points forts de l'entreprise... »⁴.

On peut dire que le diagnostic financier d'une entreprise est un outil de direction qui consiste à cerner d'une part, les points forts et les opportunités et représenter des recommandations qui permettent à la gestion de l'entreprise de les améliorer, d'autre part d'identifier les problèmes des dysfonctionnements financiers (points faibles et menaces) qui entravent l'efficacité et l'efficience de la gestion de l'entreprise, ainsi de proposer des recommandations adéquates susceptibles de régler ces problèmes.

1-2- La différence entre diagnostic financier, analyse financière, audit financier

Il existe des termes en finance qui sont souvent confondus, mais en réalité sont différents en termes de finalités et démarches appliquées. Les notions d'analyse financière et du diagnostic financier doivent être distinguées, il convient également de les différencier de notions voisines telles que l'audit financier.

1-2-1- L'audit financier

D'abord, le mot audit signifie littéralement écouter ou entendre. Le premier domaine d'application de l'audit à l'origine est le domaine comptable et financier ; « c'est un ensemble de tâches et de travaux réalisés par les commissaires aux comptes (cabinets d'experts-comptables) afin de certifier les comptes de l'entreprise »⁵.

L'audit financier s'intéresse à la qualité des informations que contiennent les documents comptables et financiers. Il peut être défini comme : « un examen auquel précèdent des professionnels afin d'exprimer une opinion motivée, très généralement contenue dans un rapport écrit, sur la fidélité avec laquelle les documents comptables et financiers d'une entité traduisent sa

³ KHELIFATI N., (1991), Introduction à l'organisation et au diagnostic d'entreprise, BERTI, Alger, p.41.

⁴OGIEN D., (2008), Gestion financière de l'entreprise, Dunod, Paris, P.5.

⁵THIBAUT J., op.cit, p. 20.

situation financière et ses résultats, compte tenu du droit, de la réglementation et des usages du pays dans lequel est située l'entité »⁶.

Sachant que la fiabilité et la sincérité de l'information comptable et financière dépendent directement du respect des règles ; à cet effet, le rôle de l'auditeur va consister à s'assurer que ces règles et procédures d'enregistrement ont bien été respectées. Dans la situation où l'auditeur constate des anomalies ou des différences par rapport aux normes comptables, il pourra, selon le cas, de formuler des observations et des recommandations d'améliorations.

L'audit financier peut aller plus loin que la seule révision et certification des comptes, car il peut vérifier si les réalisations sont issues d'une bonne utilisation des ressources de l'entreprise, par exemple, de vérifier si le budget est respecté et que le montant des investissements réalisés correspond-t-il au plan de financement.

1-2-2- L'analyse financière

L'analyse financière est une méthode a principalement comme but, de porter une appréciation sur la performance économique et financière d'une entreprise à partir des états financiers. Elle permet aussi d'étudier la rentabilité, la solvabilité et le patrimoine de l'entreprise afin de proposer des solutions adéquates à chaque problème financier, soit à court ou à long terme.

D'après ALAIN Marion : « L'analyse financière est une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future)»⁷.

On constate que le diagnostic financier est prospectif ; il s'intéresse à l'avenir de l'entreprise. Mais il ne peut être réalisé sans mettre en œuvre une analyse financière, même l'audit des comptes peut être présenté comme un préalable à toute analyse et diagnostic financiers. C'est pourquoi ces termes sont souvent confondus.

1-3- Les objectifs du diagnostic financier

Le diagnostic financier s'intéresse en premier lieu à l'évaluation de la rentabilité, de la solvabilité, de la performance, de l'autonomie financière, de la flexibilité et du risque d'une entreprise.

⁶ GILLET R. et al, (2003), Finance : finance d'entreprise, finance de marché, diagnostic financier, DALLOZ, Paris, p.426.

⁷ ALAIN M., (1998), Analyse financière compte et méthode, Dunod, Paris, p. 01.

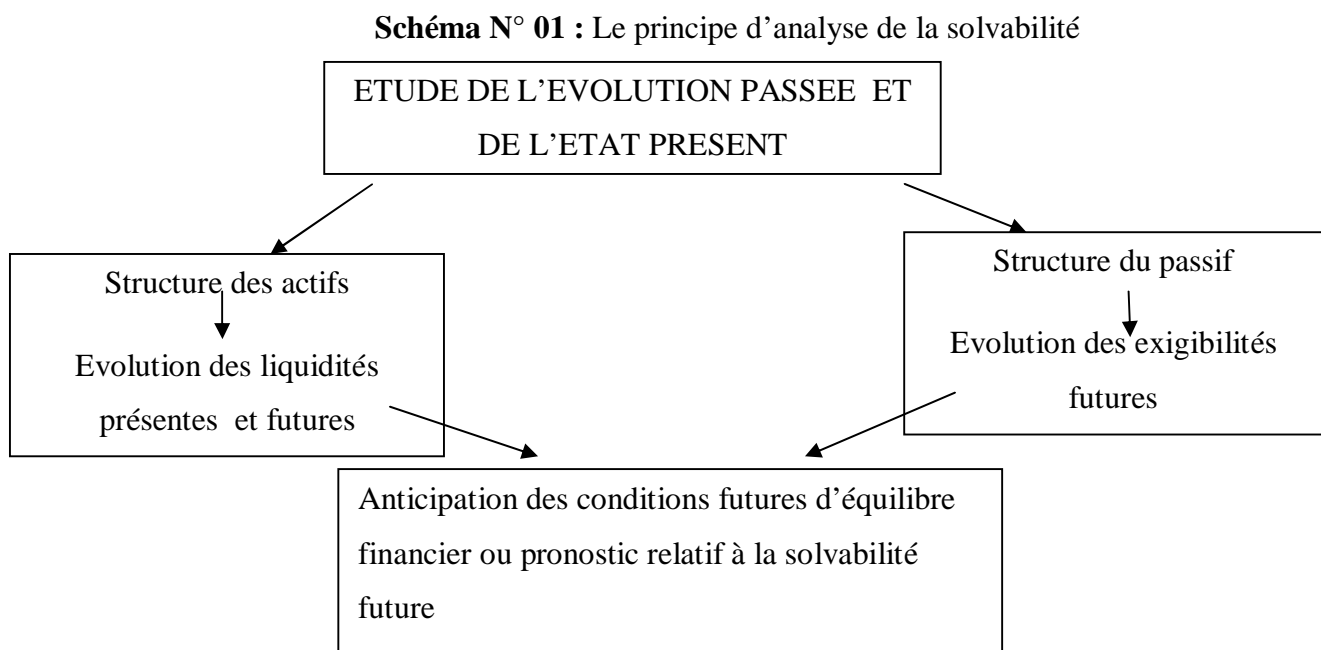
1-3-1- L'appréciation de la solvabilité ou de l'équilibre financier

Selon COHEN Elie : « L'appréciation de la solvabilité ou du risque de faillite constitue un thème fondamental de tout diagnostic financier »⁸. En effet, la solvabilité ou l'équilibre financier de l'entreprise traduisent l'aptitude éventuelle de cette dernière à honorer ses dettes au fur et à mesure qu'elles viennent à échéance. Tandis qu'une situation d'insolvabilité amène l'entreprise à un risque de faillite et l'expose à la menace d'une disparition.

Le diagnostic financier doit ainsi procéder à une anticipation ou énoncer un pronostic sur l'évolution prévisible de l'entreprise, de sa situation financière et de ses équilibres financiers. Cela peut être réalisé grâce à une orientation méthodologique qui sert à:

- D'une part, l'étude du bilan qui permet de comparer un état actuel des engagements (passif) et des liquidités prévisibles (actif) ;
- D'autre part, l'étude de l'évolution passée des résultats et de la situation financière, qui permet de déceler des tendances lourdes susceptibles de se prolonger dans l'avenir.

Le principe d'analyse de la solvabilité peut être expliqué à l'aide du schéma suivant :



Source : COHEN E., (1991), Gestion financière de l'entreprise et développement financier, EDICEF, Canada, p.70.

⁸ COHEN E., (1991), Gestion financière de l'entreprise et développement financier, EDICEF, Canada, p .70.

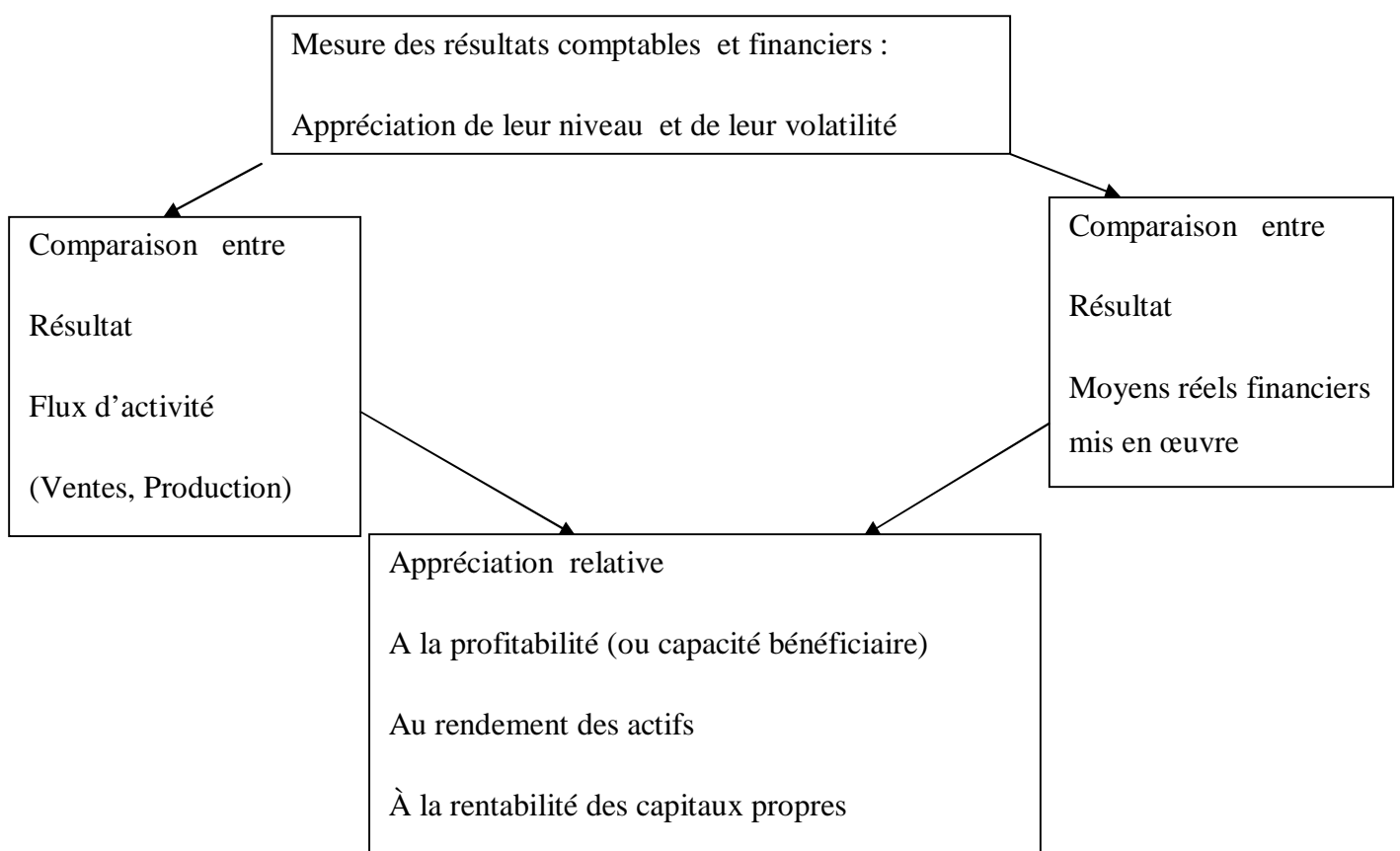
1-3-2- L'appréciation des performances financières

Pour apprécier les performances réalisées par une entreprise, il faut comparer les moyens mis en œuvres aux résultats obtenus. Ces derniers sont mesurés par des indicateurs de résultats.

Selon COHEN Elie : « la première tâche des analystes financiers consiste dans la mesure précise des résultats obtenus..., ils doivent être comparés à des grandeurs de référence traduisant soit le niveau des opérations de l'entreprise, soit le montant des moyens engagés pour obtenir ces résultats»⁹.

Le principe d'analyse de la performance peut être donné sous forme d'un schéma comme suit :

Schéma N°02 : Le principe d'analyse des performances



Source : COHEN E., (1991), Gestion financière de l'entreprise et développement financier, EDICEF, Canada, P.71.

1-3-3- L'appréciation des autres caractéristiques financières

Le diagnostic financier s'intéresse non seulement à l'étude des performances et l'analyse des équilibres, mais il s'attache également à la mise en évidence d'autres caractéristiques financières

⁹ COHEN E., op.cit, p.71.

majeures. Parmi ces caractéristiques nous évoquons : l'autonomie (ou l'indépendance) financière et la flexibilité.

1-3-3-1- L'autonomie financière

L'autonomie financière tire l'attention de tout dirigeant qu'il soit propriétaire ou simple salarié ; dans le but de contrôler et même de maîtriser les enjeux stratégiques opérationnels qui déterminent l'évolution de l'entreprise.

COHEN Elie explique l'appréciation de l'autonomie financière comme suit : « En termes financiers, l'autonomie s'apprécie d'abord par l'étude du capital, de sa structure et des liaisons de contrôle qu'elle peut traduire »¹⁰.

En effet, l'analyse de la structure et la répartition des éléments du passif entre fonds propres et dettes d'origines diverses, constitue une des caractéristiques qui traduit le mieux l'autonomie financière de l'entreprise.

1-3-3-2- La flexibilité financière

Pour COHEN Elie : « La flexibilité de l'entreprise traduit sa capacité d'adaptation face à des transformations inopinées de son environnement et de son cadre d'activités. Les aptitudes qu'elle requiert relèvent de toutes les dimensions de l'activité »¹¹.

Pour ce faire, la flexibilité financière s'apprécie par rapport à la capacité que l'entreprise manifeste en matière de mobilisation rapide de liquidités. Ainsi la détention d'une liquidité disponible immédiatement ou à terme permet de réagir sans retard à des opportunités d'investissement, à une opportunité commerciale et à une opportunité stratégique. De même, elle peut permettre de faire face à une menace nouvelle.

1-3-3-3- La prise en compte des atouts et handicaps stratégiques de l'entreprise

L'appréciation de la flexibilité et de l'autonomie est sensible à toutes les indications relatives aux atouts et handicaps qui peuvent affecter la compétitivité future de l'entreprise, donc, ses performances et son équilibre financier à terme.

Autant les analystes financiers s'intéressent aux appréciations relatives aux forces et faiblesses qui peuvent affecter :

- le portefeuille d'activités de l'entreprise ;
- ses caractéristiques structurelles majeures sur les différents plans organisationnel, technique, social, commercial et juridique ;
- ses savoir-faire et les compétences distinctives, qu'elle entretient en matière productive et commerciale comme dans son management ;

¹⁰COHEN E., op.cit, p.72.

¹¹COHEN E., Ibid, p.72.

- ses rapports avec son environnement.

Le diagnostic est considéré comme un préalable de toute décision financière : «Le diagnostic doit déboucher sur la proposition de remèdes efficaces. Il ne peut pas se limiter à l'étude d'une situation passée et doit intégrer une dimension prospective. Il est donc inséparable de la mesure des risques futurs encourus par l'entreprise. Il est ainsi un préalable à la prise de toute décision financière »¹².

Donc, le diagnostic financier d'une entreprise est la description et l'analyse de sa situation financière, envie d'identifier ses points forts et ses insuffisances, et de proposer des actions d'amélioration en tenant compte de son contexte technique, économique et humain.

D'une manière générale, l'objectif du diagnostic financier consiste dans la recherche d'une maximisation de la valeur de l'entreprise. Il faut donc apprécier une entreprise selon :

- La capacité bénéficiaire : Il s'agit de mesurer la rentabilité des capitaux investis ;
- Les perspectives de progression de ses activités, de ses résultats et de ses performances financières ;
- Le risque financier que l'on peut lui associer. Ce risque financier dépend des déséquilibres financiers de l'entreprise et de son degré d'autonomie.

Section 02 : La démarche méthodologique du diagnostic financier

Le diagnostic financier d'une entreprise peut être réalisé en interne ou par un consultant extérieur, l'avantage de ce dernier étant l'assurance d'une certaine neutralité et l'apport de méthodologies éprouvées.

2-1- Les qualités d'un bon diagnostic financier

Le diagnostic financier développé dans ce travail offre un panorama des forces et des faiblesses de l'entreprise ciblée. Cependant, pour réaliser un bon diagnostic financier, il est important de prendre en considération quelques contraintes qui doivent être satisfaites :

- Etre dans la norme, ce qui est jugé comme pertinent dans ce domaine ;
- La simplicité, cela veut dire ne pas nécessiter trop de travaux préalables, même si certains redressements fatales pour donner de la réalité à analyser et appliquer un minimum de calculs et concepts ;
- Donner des résultats interprétables sans références externes (sectorielles ou autres), qui permettent au diagnostiqueur de placer l'entreprise en termes de risque et de performance ;

¹² KIM A., TAÏROU A., (2006), Analyse et décisions financières, Harmattan, Paris, p.7.

- Rappporter l'analyse aux éléments non financiers du diagnostic afin de répondre aux problèmes soulevés et prendre des mesures correctives.

Le diagnostic financier n'est qu'un révélateur, miroir qui renvoie une image synthétisée de la situation d'une entreprise mais qui demande la satisfaction de certaines contraintes.

2-2- Les outils du diagnostic financier

Les outils du diagnostic financier sont représentés par les états financiers ou les documents comptables.

Dans notre diagnostic, les états financiers qui constituent les instruments de l'analyse disponibles sont : le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie et l'annexe.

2-2-1- Le bilan

Le bilan établi par une entreprise se définit comme étant « un compte de capital destiné à mesurer à un moment donné l'état du patrimoine d'une entité »¹³.

Il fournit les informations correspondantes à la situation financière, il regroupe :

- Les actifs : sont des ressources contrôlées par l'entreprise du fait d'événements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs.
- Les passifs : sont les obligations actuelles de l'entreprise résultantes d'événements passés et dont l'extinction devait s'expliquer par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques.

¹³ EVRAERT S., PRAT DIT HAURET C., (2002), Les documents de synthèse : bilan, compte de résultat, annexe, e-theque, France, p.15.

2-2-1-1- La représentation générale du bilan

Le bilan prend la structure suivante :

Tableau N°01 : Le bilan

Bilan au 31 décembre N	
ACTIF	PASSIF
=utilisation des ressources contrôlées	=obligations actuelles-origine des ressources
ACTIFS NON COURANTS	Capital social
Immobilisations incorporelles	Réserves
Immobilisations corporelles	Résultats de l'exercice
Immobilisations financières	CAPITAUX PROPRES
ACTIFS COURANTS	DETTES NON COURANTES
Stocks	Provisions pour risque et charges
Créances (clients et autres débiteurs)	Dettes financières
	DETTES COURANTES
Trésorerie et équivalents	Fournisseurs et autres créditeurs
	Dettes fiscales et sociales
Total ACTIF	Total PASSIF

Source : HOARAU C., (2008), Analyse et évaluation financières des entreprises, Vuibert, Paris, p. 55.

2-2-2- Le tableau des comptes de résultat

Le compte de résultat est établi à partir des comptes généraux de gestion, il fait partie des comptes annuels. Il peut être défini comme étant « un document dynamique qui présente la synthèse des produits et des charges de l'exercice, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice »¹⁴.

Le compte de résultat se répartit en trois grandes masses : l'exploitation (l'activité récurrente de l'entreprise), le financier (coût du financement de l'activité), l'exceptionnel (activité non récurrente de l'entreprise).

¹⁴ MELYON G., (2007) Gestion financière, Bréal, France, p22.

2-2-2-1- La présentation générale des comptes de résultat

L'entreprise peut adopter entre deux formats autorisés :

- Une présentation par fonction : elle est dite « analytique », elle a pour objectif de refléter l'organisation de l'entreprise et ses grandes fonctions, et donner donc aux analystes une meilleure compréhension et visibilité sur la performance de l'entreprise.

Le tableau du compte de résultat par fonction illustre la classification des charges par fonction.

Tableau N°02 : Tableau du compte de résultats par fonction.

Libellés	N	N-1
Produits des activités ordinaires		
Coût des ventes		
MARGE BRUTE		
Autres produits opérationnels		
Coûts commerciaux		
Charges administratives		
Autres charges opérationnelles		
RESULTAT OPERATIONNEL		
Charges financières		
Quote-part dans le résultat des entreprises comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence		
RESULTAT AVANT IMPOT		
Charge d'impôt sur le résultat		
RESULTAT APRES IMPOT		
Intérêts minoritaires		
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		
Eléments extraordinaires		
RESULTAT NET DE L'EXERCICE		

Source : DUCASSE E. et *al*, (2005), Normes comptables internationales IAS/IFRS, De Boeck, Bruxelles, pp.23-24.

- Une présentation par nature : ce type est reconnu dans le modèle français.

Le tableau de compte de résultat par nature illustre la classification des charges par nature.

Tableau N°03 : Tableau du compte de résultat par nature

Libellés	N	N-1
Produits des activités ordinaires		
Autres produits opérationnels		
Variation stocks produits finis et des travaux en cours		
Production immobilisée		
Marchandises et matières consommées		
Frais de personnel		
Dotations aux amortissements		
Autres charges opérationnelles		
RESULTAT OPERATIONNEL		
Charges financières		
Quote-part dans le résultat des entreprises comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence		
RESULTAT AVANT IMPOT		
Charge d'impôt sur le résultat		
RESULTAT APRES IMPOT		
Intérêts minoritaires		
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		
Résultat extraordinaire		
RESULTAT NET DE L'EXERCICE		

Source : DUCASSE E., et *al*, (2005), Normes comptables internationales IAS/IFRS, De Boeck, Bruxelles, p.24.

Remarque : La décomposition détaillée du TCR varie d'une entreprise à une autre en fonction de ses propres contingences.

2-2-3- Le tableau des flux trésorerie

Parmi les documents de synthèse, le tableau des flux de trésorerie. Ce dernier « regroupe les encaissements et les décaissements liés aux activités courantes de l'entreprise, à son financement. Ils constituent un document de synthèse à part entière dont la finalité est d'expliquer la variation de trésorerie de l'entreprise »¹⁵.

¹⁵HOARAU C., op. cit, p.261.

L'objectif du tableau de flux de trésorerie est de faciliter aux analystes d'apprécier la capacité financière de l'entreprise et son aptitude à générer et à gérer la trésorerie.

2-2-3-1- La présentation générale du tableau des flux trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie se présente de la manière suivante :

Tableau N°04 : Tableau des flux trésorerie

Désignation	N	N-1
Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles		
Résultat net de l'exercice		
+Résultat net des activités arrêtées ou en cession		
=Résultat net des activités poursuivies		
Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie des activités Poursuivies		
Amortissements et provisions		
Variation des impôts différés		
-Plus-values de cession, nettes d'impôts		
Quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence		
=Marge brute d'autofinancement des activités poursuivies		
Moins : variation du besoin en fonds de roulement opérationnel		
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence		
Flux de trésorerie des activités opérationnelles poursuivies		
Flux de trésorerie des activités opérationnelles arrêtées ou en cours de cession		
Flux de trésoreries provenant de l'activité opérationnelle (A)		
Flux liés aux opérations d'investissement		
Décaissements provenant de l'acquisition d'immobilisations		
Cession d'immobilisations incorporelles, nettes d'impôt		
Acquisition de titres de participations consolidés, net de la trésorerie acquise		
Produit de cession net de titres de participations		
Flux de trésorerie des opérations d'investissements des activités poursuivies		
Flux de trésorerie des opérations d'investissements des activités arrêtées ou en cours de cession		
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement (B)		

Flux de trésorerie liés aux opérations de financement		
Augmentation de capital encaissé		
Dividendes versés aux actionnaires de la société mère		
Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées		
Encaissements provenant de nouveaux emprunts		
Remboursements d'emprunts		
Flux de trésorerie des opérations de financement des activités poursuivies		
Flux de trésorerie des opérations de financement des activités arrêtées ou en cours de cession		
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement (C)		
Incidence des variations de cours des devises (D)		
Variation de trésorerie (A+ B+ C +D)		
Trésorerie d'ouverture		
Trésorerie de clôture		

Source : HOARAU C., (2008), Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes, Vuibert, Paris, p. 262.

2-2-4- L'annexe

L'annexe est un document comptable de synthèse, c'est un ensemble d'informations faisant partie intégrante des comptes annuels : « L'annexe complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat »¹⁶.

Le diagnostic financier s'appuie principalement sur les documents comptables. Il permet de vérifier l'état de la structure patrimoniale de l'entreprise à travers l'étude de ses comptes de résultat.

2-3- La méthodologie du diagnostic financier

Le diagnostic proprement dit se décompose en plusieurs grandes étapes :

- connaissance générale de l'entreprise et son environnement ;
- analyse du problème et mise en évidence des principaux thèmes à traiter ;
- approfondissement de l'analyse par thèmes ;
- synthèse des informations recueillies et rédaction d'un rapport.

¹⁶ BURLAUD A., EGLEM J-Y., MYKITA.P., (2004), Dictionnaire de gestion, Foucher, Paris, p.23.

2-3-1- La connaissance générale de l'entreprise et de son environnement

La connaissance générale de l'entreprise et de son environnement constitue la première étape d'un bon diagnostic : « Un bon diagnostic financier part de la connaissance de l'entreprise et de son environnement. L'analyste doit être capable de l'appréhender dans ses différentes dimensions »¹⁷.

Cette étape comprend l'examen des documents généraux externes ou internes permettant d'identifier l'entreprise dans ses différentes dimensions : l'entreprise comme entité juridique, ses aspects commerciaux, ses approvisionnements, sa production et ses ressources humaines. Une connaissance de l'entreprise qui doit permettre de se faire une idée relativement précise de ses conditions de fonctionnements, des menaces et des opportunités qui la guettent des moyens que l'entreprise a dû mettre en œuvre.

Dans une série d'entretiens, les principaux responsables donneront leur point de vue sur les problèmes de l'entreprise, évoqueront leurs projets, préciseront leurs attentes quant à la démarche du diagnostic.

2-3-2- L'analyse du problème et mise en évidence des principaux thèmes à traiter

« A l'issue de cette phase apparaissent les propriétés d'analyse, les thèmes à aborder, la nature des informations nécessaires et le mode de collecte envisagé »¹⁸.

Dans cette phase l'analyste doit cerner les questions à approfondir, les points à éclaircir, en fonction des hypothèses de travail qu'il a élaboré d'après des informations recueillies dans la première phase précédente.

2-3-3- L'approfondissement de l'analyse par thèmes

CHARPENTIER décrit cette deuxième étape comme suit : « C'est le cœur du diagnostic. La nature et le degré d'exhaustivité des thèmes abordés dépendent évidemment du type de diagnostic réalisé »¹⁹.

L'analyste dans cette phase effectue un examen relativement complet des différentes dimensions, externe et interne :

- Analyse de l'activité à travers le compte de résultat ;
- Analyse de la structure financière de l'entreprise ;
- Analyse de la rentabilité.

2-3-3-1- La différenciation schématique des démarches d'analyse

La relation entre les objectifs de l'analyse et les méthodes et instruments qu'elle requiert peut être définie moyennant une certaine schématisation.

¹⁷ HARANGER-GZUTHIER M., HELOU M., (2008), Diagnostic financier, HACHETTE LIVRE, Paris, p.142.

¹⁸ CHARPENTIER P., (2006), Organisation et gestion de l'entreprise, ARMAND COLIN, France, p. 344.

¹⁹ CHARPENTIER P, Ibid, p.344.

Schéma N03 : Différentiation schématique des démarches d'analyse

Orientation de l'analyse	Méthodes et outils utilisés par l'analyste
Etude de l'équilibre financier et du risque de faillite.	Analyse du bilan et des tableaux de flux financiers. <ul style="list-style-type: none">• Relation de trésorerie.• Ratios.
Etude des performances financières.	Analyse du compte de résultat. <ul style="list-style-type: none">• Mesure des soldes de gestion.• Analyse des ratios.• Evolution de l'effet du volume d'activité sur les résultats.

Source : COHEN E., (1991), Gestion financière de l'entreprise et de développement financier, EDICEF, Canada, p.75.

2-3-4- La synthèse des informations et la rédaction du rapport

La rédaction d'un rapport du diagnostic est indispensable : « Le diagnostic doit se conclure par une synthèse qui reprend les points forts et les points faibles de l'entreprise »²⁰.

A l'issue des informations précédemment recueillies, se ressortent les forces et les faiblesses de l'entreprise et apparaissent les dysfonctionnements ainsi que leurs causalités.

CHARPENTIER P. explique en ces termes : « A partir du jugement qu'il porte sur la situation, l'intervenant élabore des propositions d'amélioration,...il met en évidence les marges de manœuvre possibles pour décideurs »²¹.

Pour mener un diagnostic financier pertinent à une entreprise, il est indispensable de maîtriser le langage comptable, la signification des documents de synthèse. L'analyse est fréquemment guidée par quelques hypothèses de travail implicites qui sont ainsi progressivement validées et formalisées au moment de la synthèse.

Le rapport de synthèse comprendra deux parties complémentaires :

- une partie analytique réservée aux constats et une appréciation d'ensemble sur la situation examinée ;
- une partie prospective comprenant un rappel des objectifs poursuivis, les différentes recommandations et une évaluation de ces dernières.

²⁰HARANGER-GZUTHIER M., HELOU M., Ibid, p.150.

²¹CHARPENTIER P., Op.cit, p .344.

L'efficacité du diagnostic financier dépend de la capacité de l'intervenant à formuler des propositions intégrant les contraintes internes et même externes de l'entreprise.

Section 3 : La collecte d'informations

La connaissance générale de l'entreprise nécessite la collecte d'informations dans différents domaines :

- l'activité de l'entreprise, sa concurrence, ses principaux partenaires, clients et fournisseurs ;
- son organisation et sa structure ;
- ses politiques générales en matière financière, commerciale, sociale, et ses perspectives de développement ;
- son organisation administrative et comptable ainsi que ses politiques et méthodes comptables.

L'accessibilité à ces informations dépend de leur degré de confidentialité.

En général, on distingue trois types de sources d'information :

- Les sources d'information internes à l'entreprise ;
- Les sources d'information externes à l'entreprise ;
- Les entretiens et les visites d'entreprises.

3-1- Les sources d'information internes

La première source d'informations constitue l'entreprise elle-même.

Pour mener à bien ce diagnostic, l'analyste devra consulter l'ensemble des documents disponibles dans l'entreprise et qui peuvent être classés en quatre catégories : les informations comptables (les états financiers), les données de la comptabilité et du contrôle de gestion, les données sociales et les informations de politique générale.

3-1-1- Les documents comptables

Les documents comptables de synthèse visent à satisfaire un grand nombre d'utilisateurs. Les états financiers faisant objet dans notre analyse sont déjà traités dans la section précédente.

3-1-2- Les documents comptables liés à la prévention des difficultés de l'entreprise

Nous distinguons essentiellement : le tableau de financement, la situation de l'actif réalisable et disponible et du passif exigible, le compte de résultat prévisionnel et le plan de financement prévisionnel.

3-1-2-1- Le tableau de financement

C'est un état de synthèse évaluant pour l'exercice comptable les dispositions de l'entreprise en termes des ressources financières et les emplois qu'elle en a fait.

3-1-2-2- La situation de l'actif réalisable et disponible et du passif exigible

Elle comprend les disponibilités, les créances et les dettes à moins d'un an.

3-1-2-3- Le compte de résultat prévisionnel

Il fait apparaître les prévisions de produits et de charges sur l'exercice suivant.

3-1-2-4- Le plan de financement prévisionnel

Il montre les prévisions d'emplois de fonds ou de besoins financiers, ainsi que les moyens de financement et l'excédent (ou l'insuffisance) de ressources.

3-1-3- Les données de la comptabilité et du contrôle de gestion

Elles contiennent l'analyse globale de l'activité (analyse des coûts et des marges au niveau des produits), des processus d'activités (analyse des produits) et l'information nécessaire à l'élaboration des budgets prévisionnels et le recensement des écarts entre les prévisions et les réalisations.

3-1-4- Les données sociales de l'entreprise

L'entreprise dispose de documents à caractère socio-économique qui contiennent des informations relatives à l'emploi, aux qualifications, à la formation, aux salaires qui forment des indicateurs précieux pour l'analyse.

3-2- Les sources d'information externes

La prise de connaissance externe est plus difficile à réaliser, car l'information n'est pas directement accessible dans l'entreprise.

Il faut donc mesurer le potentiel du marché sur lequel évolue l'entreprise, évaluer l'ardeur de la concurrence et les risques pesant sur ce marché, estimer la compétitivité de l'entreprise et son potentiel.

Parmi les nombreuses sources d'information externes, on distingue: la presse économique et financière, la presse professionnelle et les études sectorielles, les syndicats professionnels et les rapports et documents administratifs.

3-2-1- La presse économique et financière

Elle fournit quotidiennement des informations concernant l'actualité économique et sociale des entreprises.

3-2-2- La presse professionnelle et des études sectorielles

Elle indique d'une manière détaillée l'évolution des secteurs d'activité des entreprises concernées notamment l'évolution des marchés, des produits et de la technologie.

3-2-3- Les syndicats professionnels

Permettent souvent d'obtenir des informations propres au secteur et facilitent, par exemple, l'interprétation des bilans de l'entreprise évaluée et la comparaison avec ceux de ses concurrents.

3-2-4- Les rapports et autres documents administratifs

Ils fournissent aussi des informations concernant la situation des entreprises et leurs secteurs d'activité.

3-3- Les autres sources d'information

D'autres moyens de collecte d'information vus utiles pour compléter les sources documentaires. Il s'agit des entretiens et des visites d'entreprises.

3-3-1- Les visites d'entreprises

Elles permettent d'avoir une connaissance plus approfondie de l'organisation, une appréhension claire de la nature des problèmes et des difficultés propres à l'activité de l'entreprise. En visitant l'entreprise, le diagnostiqueur peut observer et examiner la situation réelle des actifs de l'entreprise, et donc vérifier la réalité des informations documentaires.

3-3-2- L'entretien

HOARAU C. définit l'entretien comme suit : « L'entretien est une technique complexe qui suppose certaines aptitudes et le respect de règles de base »²².

Les entretiens avec les responsables et les salariés de l'entreprise en question apparaissent comme un mode privilégié de recueil de l'information durant la phase de pré analyse ; puisqu'ils permettent d'apporter des explications et des éclaircissements concernant l'information collectée, ainsi que de compléter, de vérifier l'information documentaire pour qu'elle soit interprétée et ait du sens.

On distingue généralement trois catégories d'entretiens individuels : les entretiens directifs, semi directifs et non collectifs, mais dans la pratique on rencontre la combinaison des différents types et ce pour accroître la fiabilité des informations recueillies.

Le recueil d'informations est la phase la plus longue et la plus délicate du diagnostic. Elle suppose la collecte du maximum d'informations utiles en un minimum de temps, et requiert la participation loyale du personnel à l'opération.

Les informations recueillies permettent à l'intervenant d'appréhender de manière générale les principaux problèmes de l'entreprise, de repérer les symptômes, de découvrir leur signification et d'expliquer les causes de dysfonctionnement. A l'issue de cette phase apparaissent donc les priorités d'analyse qui constitue le cœur du diagnostic financier.

²² HOARAU C., Op.cit, p.27.

Conclusion

Ce chapitre, nous a permis l'assimilation des concepts fondamentaux spécifiques au diagnostic financier. Les informations recueillies permettent au diagnostiqueur ou à l'analyste financier de repérer les principaux problèmes de l'entreprise et d'expliquer les causes de dysfonctionnement. Nous pouvons souligner que le diagnostic, est donc la détection des forces et faiblesses mais aussi des menaces et opportunités qui se présentent à celle-ci ; afin de trouver les ressources et remèdes nécessaires à la résorption de la défaillance, il ya lieu de procéder la mise en œuvre du diagnostic financier suivant la démarche méthodologique adoptée.

Chapitre II :
Contenu du diagnostic financier

Introduction

La mise en œuvre d'un diagnostic par le biais d'une analyse financière s'effectue à partir du bilan en calculant des indicateurs d'équilibres, le calcul des déferents soldes intermédiaires de gestion à partir du tableau de comptes de résultat, ainsi que le calcul des ratios permettant de mieux cerner l'objet de notre étude.

L'objectif de tout diagnostic financier consiste en la formulation d'un jugement sur l'état de santé d'une entreprise, l'analyste exercera son travail en insistant sur les points cruciaux du diagnostic qui sont :

- Analyse de l'activité et de la performance ;
- Analyse de la structure financière de l'entreprise ;
- Analyse de la profitabilité, de la rentabilité et de l'endettement de l'entreprise.

Section1 : L'analyse financière de l'activité et de la performance de l'entreprise

Pour opérer un diagnostic sur l'activité et la performance d'une entreprise, l'analyste financier fait recours au compte de résultat qui lui permet, d'une part, de calculer la capacité d'autofinancement qui représente l'ensemble des ressources internes générées par l'entreprise et d'autre part, d'établir des ratios à partir des différents soldes intermédiaires de gestion pour mieux mener ce diagnostic.

L'analyse du TCR s'effectue selon deux approches :

- Analyse par fonction : elle se réalise par un suivi de l'évolution de la performance de chaque fonction en pourcentage (%) des ventes ;
- Analyse par nature : il s'agit d'étudier le TCR à travers le calcul des différents soldes intermédiaires de gestion (SIG).

1-1- Les soldes intermédiaires de gestion

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion, ou SIG, repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise. En effet, cet ensemble complet de variables se justifie puisque le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat.

1-1-1- Les différentes rubriques du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Le tableau des SIG fait ressortir huit intermédiaires:

– La marge commerciale

Cet indicateur concerne les entreprises de négoce (achat pour revente en état) et les entreprises mixtes qui ont à la fois une activité industrielle et commerciale. Elle indique la marge qu'une entreprise dégagne dans le cadre de son activité commerciale.

– La production de l'exercice

Ce solde représente la valeur des produits et des services accomplis par une entreprise durant un exercice. Il peut s'agir d'une production vendue (ventes des produits fabriqués par l'entreprise), d'une production stockée (variation des stocks des produits finis et des produits en cours) voire de production immobilisée au sein de l'entreprise (la production de l'entreprise pour elle-même).

– La valeur ajoutée

Elle exprime « la création de valeur que l'entreprise apporte aux biens et aux services »¹.

La valeur ajoutée représente à la fois :

- « un indicateur de performance »² qui estime le poids économique de l'entreprise ;
- et « un bon indicateur de l'activité économique de l'entreprise »³, puisqu'elle rend possible de mesurer l'importance de son activité, d'étudier son évolution dans le temps, et de la comparer à celle d'autres entreprises.

Le partage de la valeur ajoutée s'effectue entre l'entreprise et ses différents partenaires (salariés, État, organismes financiers, apporteurs de capitaux).

– L'excédent brut d'exploitation

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est un solde particulier, qui représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après rémunération des facteurs de production, de travail et impôts liés à la production.

– Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation mesure l'enrichissement brut de l'entreprise tenant compte de l'usure et de la dépréciation du capital économique. Cet agrégat représente une mesure de la performance économique de l'entreprise.

– Le résultat courant

Le résultat courant prend en compte les aspects financiers et tout particulièrement la structure de financement de l'entreprise. Il mesure le poids de l'endettement de l'entreprise en le comparant avec le résultat d'exploitation.

¹ OGIEN D., op. cit, p.23.

² DORIATH B. et autres, (2010), Comptabilité et gestion des organisations, Dunod, Paris, p.143.

³ LEGROS G., (2010), Mini manuel de finance d'entreprise, Dunod, Paris, p.19.

– **Le résultat exceptionnel**

Le résultat exceptionnel traduit les flux résultant des activités de l'entreprise qui ne relèvent pas de sa gestion courante.

– **Le résultat net**

C'est le résultat de l'entreprise après avoir pris en compte l'ensemble des produits et des charges de l'exercice. Il sert à déterminer la rentabilité de l'entreprise.

1-1-2- La représentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Le tableau des SIG se présente comme suit :

Tableau N°05 : Tableau des soldes intermédiaires de gestion

Compte de résultat/SIG						
	Au 31/xx/xx	%	Au 31/xx/xx	%	Au 31/xx/xx	%
Ventes de marchandises (+) Production vendue (dont exportation)						
= CHIFFRE D'AFFAIRES (CAHT)		100		100		100
Production vendue + Production stockée + Production immobilisée						
PRODUCTION DE L'EXERCICE						
(-) Coût d'achat des marchandises vendues : achat de marchandises (-) variation des stocks de marchandises						
= MARGE COMMERCIALE						
Production (+) Marge commerciale (-) Consommation de l'exercice en provenance des tiers : achats stockés de MP et autres approvisionnements (-) variations des stocks de MP et autres						

Première partie chapitre II : contenu du diagnostic financier

(-) autres achats et charges externes						
= VALEUR AJOUTEE						
(+) Subventions d'exploitation						
(-) Impôts, taxes et versements assimilés						
(-) Charges de personnel						
=EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (EBE)						
(-) Dotations aux amortissements et provisions						
(+) Reprises d'amortissements et provisions d'exploitation						
(+) Transferts de charges d'exploitation						
(+/-) Autres produits et charges						
= RESULTAT D'EXPLOITATION (REX)						
REX + opérations faites en commun						
(+) produits financiers						
(-) charges financières						
RESULTAT COURANT						
(+/-) résultat exceptionnel						
(-) participation des salariés aux fruits de l'expansion						
(-) impôts sur les sociétés						
RESULTAT DE L'EXERCICE						

Source : HARANGER -GAUTHIER M., HELOU M., (2008), Diagnostic financier indicateurs et méthodologie, Hachette, Paris, pp.88-89.

Remarque

Le chiffre d'affaires n'est pas un solde de gestion mais il constitue la base de départ de toutes réflexions et analyses du compte de résultat.

Les soldes intermédiaires de gestion permettent donc aux dirigeants de l'entreprise d'ajuster la gestion de ses activités et d'apprécier sa performance sur plusieurs niveaux.

1-2- La capacité d'auto financement (CAF)

La CAF n'est pas un solde de gestion mais un agrégat de plusieurs éléments issus du compte de résultat. A ce titre, il paraît logique de lui réserver une attention particulière dans cette section.

1-2-1- La définition de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement représente l'ensemble des ressources dégagées par l'activité de l'entreprise durant un exercice.

Elle constitue « une source de financement que l'entreprise génère par son activité propre au quotidien, en excluant les opérations en capital, donc par son activité courante »⁴.

La CAF exprime l'aptitude de l'entreprise à financer elle-même ses besoins.

1-2-2- Les méthodes de calcul de la CAF et de l'autofinancement

La CAF peut se calculer selon deux méthodes :

- Calcul à partir de l'excédent brut d'exploitation: la méthode soustractive;
- Calcul à partir du résultat net comptable: la méthode additive.

Tableau N°06 : Tableau de calcul de la CAF

La méthode soustractive	La méthode additive
CAF = EBE	CAF = Résultat net
+Autres produits	+Dotation aux amortissements, dépréciation et, provisions
-autres charges (exploitation)	-Reprise sur amortissements, dépréciation
+Transferts de charges d'exploitation	+Valeur comptable des éléments d'actif cédés
+ /-Quottes- parts des opérations faites en commun	-produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
+Produits financiers	-quote part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
- charges financières	
+Produits exceptionnels	
- charges exceptionnelles	
-impôts sur les bénéfices	
-Participation des salariés	

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de GILLET R. et al (2003), p.442 et GRANDILLOT B., (2007), p.71.

⁴ LEGRAND G., MARTINI H., (2010), Commerce international, Dunod, Paris, p.339.

1-2-3- L'autofinancement

On peut définir l'autofinancement comme « un flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice »⁵.

Il permet de financer le développement de l'entreprise, de mesurer le volume de liquidités tirées de l'exploitation et disponibles après rémunération des actionnaires.

On l'obtient donc de la manière suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividendes}$$

L'autofinancement a pour vocation d'assurer le maintien du potentiel productif de l'entreprise (renouvellement des immobilisations corporelles après usage par les amortissements), de faire face aux risques probables de l'entreprise à travers les provisions et de financer l'expansion de l'entreprise (par les réserves).

Donc, la CAF présente un double intérêt pour les dirigeants d'entreprise ainsi que pour les analystes financiers. D'une part, elle constitue la capacité de l'entreprise à contribuer à son propre développement en dégagant des ressources de financement pour l'avenir et d'autre part, elle sert à déterminer la capacité de remboursement de ses emprunts à long terme. La CAF englobe des flux d'exploitation mais aussi les flux financiers ou exceptionnels, mais elle ne représente pas le flux de trésorerie effectivement encaissé durant la période, puisque les délais de paiement accordés aux clients et négociés avec les fournisseurs sont différents.

1-3- Ratios d'activité

Dans cette section, on va étudier le dynamisme de l'entreprise à travers le chiffre d'affaires ou les moyens matériels et humains mis en œuvre.

Pour ce faire, on va s'appuyer sur la méthode des ratios c'est-à-dire le rapport entre deux grandeurs exprimé sous forme d'un quotient ou d'un pourcentage.

L'objet des ratios d'activité est de rendre compte de l'évolution de l'activité de l'entreprise et de sa situation concurrentielle, « ils mettent en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise »⁶.

⁵DE LA BRUSLERIE H., (2010), Analyse financière, DUNOD, Paris, p175.

⁶ GRANDGUILLOT B., op. cit, p.143.

Première partie chapitre II : contenu du diagnostic financier

Les ratios d'activité sont nombreux dont les principaux sont présentés dans le tableau ci-après:

Tableau N°07 : Tableau des ratios d'activité

Nature	formule	interprétations
Taux de croissance du Chiffre d'affaires hors taxe	$\frac{CA(n)-CA(n-1)}{CA(n-1)}$	Il permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{La marge commerciale}}{\text{Vente des marchandises hors taxe}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA(n)-VA(n-1)}{VA(n-1)}$	Il exprime l'évolution de la valeur ajoutée, il est également un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{La valeur Ajoutée(VA)}}{\text{Chiffre d'Affaires hors taxe}}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.
Partage de la valeur ajoutée (facteur travail)	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.
Partage de valeur ajoutée (facteur Capital)	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la richesse qui sert à rémunérer les apporteurs des capitaux et à renouveler le capital investi.

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de GRANDGUILLOT B., (2007), Analyse financière, Gualino, Paris, pp.145-146.

Donc, les SIG permettent d'affiner l'analyse de la formation du résultat net, de mesurer l'évolution des postes et des performances, de situer l'entreprise par rapport à son passé et par rapport à ses concurrents, de dégager les indicateurs d'activité et de la capacité d'autofinancement.

Section 2: L'analyse de la structure financière de l'entreprise

L'étude de la structure financière faite à partir de la relation fondamentale du bilan et complétée par celle de la méthode des ratios.

Dans la présente section nous allons aborder essentiellement l'équilibre financier de l'entreprise et calculer les différents ratios qui en découlent. Elle permet ainsi de mettre en lumière certains traits significatifs relatifs au bilan.

Avant de procéder à l'étude de l'équilibre financier il est jugé utile de présenter le lien entre la structure financière et les grandes masses du bilan.

2-1- La structure financière et les grandes masses du bilan

Dans les différents cycles économiques de l'entreprise, l'analyse fonctionnelle de la structure financière s'effectue sur l'étude de la couverture des emplois par les ressources en prenant en considération les grandes fonctions (investissement, financement, exploitation).

Par l'analyse de bilan on distingue deux parties principales :

- Dans la partie « actif » on trouve: d'une part, l'actif immobilisé destiné à être utilisé d'une façon durable, il est composé d'immobilisations incorporelles, corporelles et financières. D'autre part, l'actif circulant contient des stocks, des créances clients et des disponibilités en banque ou en caisse, ce sont liés au cycle d'exploitation.
- La partie « passif » contient: d'une part, les capitaux permanents composés des capitaux propres regroupant essentiellement le capital social, les réserves et le report à nouveau et les dettes à long terme. D'autre part, le passif circulant qui rassemble les dettes fournisseurs, les dettes fiscales et sociales et les dettes bancaires à court terme.

Les grandes masses du bilan peuvent être représentées en pourcentage et permettant une comparaison claire entre les bilans de différents exercices.

2-2- L'équilibre financier

L'équilibre financier d'une entreprise résulte de l'ajustement entre la liquidité des actifs et l'exigibilité du passif, pour permettre de faire face à ses engagements envers ses créanciers et avoir un bon cycle d'exploitation. Les éléments permettant d'apprécier l'équilibre financier sont:

- Le fonds de roulement ;
- Le besoin en fonds de roulement ;
- La trésorerie nette.

2-2-1- Le fonds de roulement

On nomme fonds de roulement net global (FRNG) la partie de l'actif circulant financée par des ressources stables.

Selon GRANDGUILLOT B : « Le fond de roulement net global représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent »⁷.

2-2-1-1- Le calcul du fonds de roulement net

Le fonds de roulement s'obtient par deux méthodes :⁸

- Par le haut du bilan :

$$\text{FRN} = \text{Capitaux Permanents} - \text{Actifs Non Courants (immobilisations)}$$

- Par le bas du bilan :

$$\text{FRN} = \text{Actif Courant (Circulant)} - \text{Passif Courant (dettes à court terme)}$$

Si l'on déduit les dettes à long et moyen terme du FRN, on obtient le fonds de roulement propre (FRP) de la société, qui est un indicateur de son autonomie en termes de financement de ses investissements physiques, immatériels et financiers.

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisés}^9$$

2-2-1-2- L'interprétation du FRNG

Un FRN positif signifie que, les sources de financement de l'entreprise comportent suffisamment de ressources stables pour financer à la fois la totalité des immobilisations et une partie des actifs circulants.

Par contre, un FRN négatif implique que l'entreprise concernée finance des emplois stables par ses dettes d'exploitations.

2-2-2- Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Le besoin en fonds de roulement représente « les capitaux permanents nécessaires pour couvrir les éléments permanent de l'actif autre que les immobilisations »¹⁰.

2-2-2-1- Calcul du BFR

Il s'obtient par la formule suivante :

$$\text{BFR} = \text{Actif circulant} - \text{dettes à court terme}^{11}$$

⁷GRANDGUILLOT B., op. cit, p. 107.

⁸COHEN E., op.cit, pp.249-250.

⁹COHEN E., Ibid, p.118.

¹⁰RAIMBAULT G., (1996), Comptabilité générale et Analyse financière « outils de gestion », CHIHAB-EYROLLES, Alger, p.157.

¹¹HONORE L., ROYER Y., (2003), Dictionnaire de la finance d'entreprise, Belin, Paris, p.36.

Sachant que : l'actif circulant = stocks + créances clients¹²

2-2-2-2- L'interprétation du BFR

Lorsque les besoins de financement de l'actif sont excédentaires par rapport aux ressources de financement du passif, on parle d'un besoin net de financement ou du BFR.

Par contre, si les ressources de financement sont supérieures aux besoins de financement, il en résulte alors un BFR négatif ou un excédent en fonds de roulement.

La relation entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement s'explique par la trésorerie nette.

2-2-3- La trésorerie nette(TN)

En termes d'analyse financière, la trésorerie d'une entreprise apparaît comme étant le solde de sa situation financière globale. Elle peut être calculée soit à partir du bilan, ou bien à partir du fond de roulement et du besoin en fond de roulement.

2-2-3-1- Le mode de calcul

La TN peut se calculer comme suit :¹³

$$TN = FRN - BFR$$

Il est également possible de la calculer par le bas de bilan :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Actif de trésorerie (banque + CCP+ Caisse)} - \text{Passif de trésorerie} \\ \text{(Concours bancaires courants)}$$

2-2-3-2- La signification de la trésorerie nette

La variation de la trésorerie nette est liée à la variation du FRN et celle du BFR.

En effet, l'équilibre financier est respecté lorsque le FRN est supérieur au BFR, cela signifie que la trésorerie s'analysera comme disponibilité destinée à faire face à un investissement prochain.

Dans la situation où l'équilibre financier n'est pas respecté ; le besoin en fond de roulement net peut être intérieurement financé par des ressources à long et moyen terme. L'entreprise est donc tributaire de ressources insuffisantes et des emplois. La situation financière de l'entreprise est équilibrée dans le cas où le BFR égale au FRN, ça signifie que les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins.

En effet, en calculant l'équilibre financier pour mieux équilibrer la procédure de financement au cours du cycle d'exploitation de l'entreprise, dans la mesure où l'entreprise dispose d'un fonds de roulement suffisant et qui doit couvrir le besoin en fonds de roulement et permettre de garder l'équilibre financier.

¹²HONORE L., ROYER Y., op.cit, p.10.

¹³CHAMBOST I., CUYAUBERE T., Ibid, p.164.

2-3- Les ratios de rotation et de structure financière

Les ratios de rotation permettent de mesurer la vitesse de rotation des biens réels (stocks) et des biens financiers (créances et dettes). On distingue des ratios des stocks, ratio délai clients et ratio délai fournisseurs.

Les principaux ratios de rotation sont résumés dans le tableau suivant:

Tableau N°08 : Tableau des ratios de rotation

Ratios	Formule	Désignation
Ratio de délai de recouvrement des créances clients ou crédit clients	$\frac{\text{créance clients + effets portés à l'escompte et nonéchus}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 360$	est exprimé en nombre de jours de chiffre d'affaires TTC ; ce ratio indique le délai moyen de crédit accordé aux clients. Plus la durée du crédit clients est importante, plus la société est obligée de trouver des fonds pour financer.
Ratio de crédit fournisseurs ou délai de règlement des fournisseurs	$\frac{\text{dettes fournisseurs d'exploitation}}{\text{Achats}} \times 360$	Exprimé en nombre de jours d'achats TTC, il indique le délai moyen de crédit accordé par les fournisseurs. La trésorerie de l'entreprise se portera mieux que réussir à négocier des délais de règlement longs.
Ratio de vitesse de rotation des stocks ou durée de stockage des marchandises ou matières premières	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Achats}} \times 360$ Ou bien $\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Achats}} \times 360$	Plus la rotation des stocks est courte plus que les coûts de stockage seront réduits, la trésorerie aurait pu être mieux utilisée.

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de DUPLAT C., (2004), Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, Paris, PP. 95-97.

Première partie chapitre II : contenu du diagnostic financier

Les ratios de structure financière soulignent le poids des grandes masses significatives de l'actif financier et du passif financier. « Ils mettent en rapport les données du bilan afin d'apprécier les équilibres financiers »¹⁴.

Les principaux ratios de structure sont résumés dans le tableau ci-dessous:

Tableau N° 09: Tableau des ratios de structure

Nature	formule	Interprétations
Financement structurel	$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Valeurs immobilisées}} > 1$	Il doit être supérieur à 1, il mesure la manière dont l'entreprise finance par les ressources stables ses emplois fixes.
Financement propre	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Capitaux permanents}}$	Il mesure la part de financement propre de l'entreprise dans ses ressources permanentes.
Autofinancement	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement.
Couverture de l'actif circulant par le FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Actif circulant}}$	Il indique la part du fonds de roulement net global qui finance l'actif circulant.
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter.
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes à long terme}}{\text{Capacité d'autofinancement}} < 4$	Il permet de préciser le nombre d'années d'autofinancement nécessaires pour rembourser les dettes à long terme.

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de GRANDGUILLOT B. (2007), Analyse financière, Gualino, Paris, p.144 et THIBAUT J., Le diagnostic d'entreprise, SEIFOR, France, p.64.

¹⁴ GRANDGUILLOT B., op. cit, p.143.

2-4- Le tableau de flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie renseigne sur les encaissements et les décaissements réalisés au cours d'une période.

2-4-1- L'interprétation des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie « fait apparaître trois catégories de flux de trésorerie classés selon leur fonction, ainsi que la variation de trésorerie qui en découle »¹⁵.

2-4-1-1- Flux net de trésorerie lié à l'activité

C'est un ensemble des encaissements et des décaissements liés au cycle d'exploitation, aux charges et produits financiers et exceptionnels, à la participation des salariés et à l'impôt sur les sociétés.

Ce flux est un indicateur essentiel qui permet d'apprécier la capacité de l'entreprise à générer des sources de financement internes propres à elle. Il permet de rembourser des emprunts, de payer des dividendes et même à procéder à des nouveaux investissements. Ce flux peut informer sur le risque de défaillance, sur la cohérence des politiques d'investissement et de financement.

2-4-1-2- Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement

C'est un ensemble des encaissements et des décaissements destinés à acquérir ou à céder des biens ou des créances classés en immobilisations ; à consentir le remboursement de prêts ou d'avances.

Ce flux permet de mesurer les sommes consacrées au renouvellement et au développement des activités de l'entreprise, en vue de maintenir ou d'accroître le niveau des flux futurs de trésorerie.

2-4-1-3- Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement

C'est un ensemble des encaissements et décaissements liés au financement externe de l'entreprise, l'étude de ce flux permet d'identifier les sources de financement, d'apprécier le mode de couverture du besoin de financement externe, de mesurer la qualité des arbitrages financiers dans l'optique d'améliorer la rentabilité financière de l'entreprise.

2-4-2- La variation de trésorerie

La variation de la trésorerie peut se calculer par deux méthodes ; soit par la somme des trois types des flux nets, ou bien par la différence entre la trésorerie de clôture et d'ouverture.

Dans une perspective d'étude analytique et comparative du bilan, l'étude par la méthode des ratios et d'équilibres financiers sont des outils du diagnostic permettant de dégager toutes les situations significatives de la structure financière de l'entreprise.

¹⁵GRANDGUILLOT B., Ibid, p.189.

L'étude du tableau des flux de trésorerie permet d'évaluer la solvabilité de l'entreprise, d'analyser l'origine de l'excédent ou du déficit de trésorerie et d'apprécier les conséquences des choix stratégiques des dirigeants sur la trésorerie de l'entreprise.

Section03 : L'analyse de la profitabilité, de la rentabilité et de l'endettement de l'entreprise

Cette analyse orientée à la fois vers l'étude de la profitabilité et de la rentabilité qui se trouvent parmi les principaux objectifs des dirigeants, et des risques de faillite ou de la solvabilité qui s'appliquent à l'étude du bilan, et s'intéresse à l'ajustement entre les engagements de l'entreprise et les liquidités qu'elle peut dégager.

3-1- L'analyse de la profitabilité

L'analyse de l'activité de l'entreprise par la méthode des ratios permet de comparer des éléments du compte de résultat : ce sont des indicateurs de profitabilité;

La profitabilité « peut se définir comme l'aptitude de l'entreprise à sécréter un certain niveau de résultat ou revenu pour un volume d'affaires données »¹⁶.

Elle est exprimée par le taux de profitabilité qui rapproche un flux de revenu perçu au cours d'une période et une mesure du flux d'activité soit chiffre d'affaires, production ou valeur ajoutée.

On peut déterminer une profitabilité économique, une profitabilité financière cela dépend de la spécification du terme retenu au numérateur.

3-1-1- La profitabilité financière

Elle est rapportée au chiffre d'affaires et exprimée par le taux de profitabilité financière comme c'est indiqué dans le tableau suivant :

Tableau N° 10: Tableau des taux de profitabilité financière

Nature	Formule	Interprétations
Taux de profitabilité financière	$\frac{\text{Résultat courant}}{\text{Chiffre d'affaires}}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à dégager un résultat récurrent à partir de son volume d'affaires compte tenu des choix de financement adoptés.
	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{chiffre d'affaires}}$	Il tient compte de l'incidence des opérations exceptionnelles.

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de HOARAU C., (2001), Maitriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire, Paris, p.89.

¹⁶ HOARAU C., (2001), Maitriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire, Paris, p.89.

3-1-2- La rentabilité économique

Pour l'explication de la rentabilité économique deux indicateurs peuvent être retenus :

Tableau N°11 : Tableau des taux de rentabilité économique

Nature	Formule	Interprétations
Taux de marge brute	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du chiffre d'affaires.
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la rentabilité des activités industrielles et commerciales indépendantes de la forme de la fonction de production.

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de GRANDGUILLOT B., (2007), Analyse financière, Gualino, Paris, p. 146.

Remarque : Dans le calcul des ratios de la rentabilité économique le chiffre d'affaires peut être remplacé par la valeur ajoutée.

3-2- L'analyse de la rentabilité

La rentabilité peut être définie comme : « le rapport entre un résultat ou une marge et les moyens mis en œuvre pour l'obtenir »¹⁷.

Généralement, la rentabilité exprime la capacité d'un capital à produire un revenu.

La rentabilité peut s'appréhender de trois manières : rentabilité économique, rentabilité financière et rentabilité d'exploitation.

Les ratios de rentabilité mesurent les résultats par rapport à l'activité (rentabilité d'exploitation), par rapport aux moyens économiques (rentabilité économique) ou aux moyens financiers (rentabilité financière).

3-2-1- La rentabilité d'exploitation

Elle dépend de la structure d'exploitation de l'entreprise et de son secteur d'activité.

¹⁷ LEGROS G., op. cit, p.27.

Il existe plusieurs ratios de mesure de la rentabilité d'exploitation parmi lesquels on a pris le ratio de rentabilité globale d'exploitation.

Tableau N° 12: Tableau de ratios de mesure de la rentabilité d'exploitation

Nature	Formule	Interprétations
Rentabilité globale d'exploitation	$\frac{\text{Capacité d'autofinancement}}{\text{Production}}$	Ce ratio mesure la rentabilité totale de l'entreprise par rapport à son activité.

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de THIBAUT J., (1993), Le diagnostic d'entreprise, SEDIFOR, France, p.65.

3-2-2- La rentabilité économique

La rentabilité économique rapproche le résultat des ressources stables, elles comprennent les capitaux propres et les dettes à long et moyen terme mises à la disposition de l'entreprise.

Les principaux ratios de mesure de la rentabilité économique sont indiqués dans le tableau ci-après.

Tableau N° 13: Tableau des ratios de mesure de la rentabilité économique

Nature	Formule	Interprétations
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excedent brut d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs.
	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de DE LA BRUSLERIE H., (2010), Analyse financière, Dunod, Paris, p.194.

3-2-3- La rentabilité financière ou rentabilité des capitaux propres

Rapproche le résultat des capitaux propres qui ont été apportés soit directement par les associés (participation au capital social, prime d'émission), soit indirectement (lorsqu'ils ont renoncé à se distribuer des dividendes).

Elle permet d'apprécier l'efficience de l'entreprise dans l'utilisation des ressources apportées par les actionnaires.

Dans le cadre de notre étude, on s'appuiera uniquement sur deux ratios pour mesurer la rentabilité financière, les autres ratios notamment ceux des éléments boursiers ne seront pas pris en compte car l'entreprise n'est pas cotée en bourse.

Tableau N° 14: Tableau des ratios de mesure de la rentabilité financière

Nature	Formule	Interprétations
Taux de rentabilité financière générale	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.
Taux de rentabilité des capitaux propres hors activité exceptionnelle	$\frac{\text{Résultat courant après impôt}}{\text{Capitaux propres}}$	

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de LEGROS G., (2010), Mini manuel de finance d'entreprise, Dunod, Paris, p.27.

Donc l'analyse de la rentabilité permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise, d'évaluer précisément l'importance de ses qualités et ses défauts, en provoquant des questions, suscitant des interrogations ou illustrant, synthétisant une démonstration ou un raisonnement pour améliorer la qualité de la prévision.

3-3- L'analyse de l'endettement

Il s'agit de mesurer, à travers l'analyse du bilan, le risque financier de l'entreprise lié au poids et à la structure de l'endettement.

La notion de risque financier peut être abordée selon deux approches :

- Risque financier à court terme dont l'objectif est de mesurer l'aptitude de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme : c'est la notion de liquidité ;
- Risque financier à long terme, on va étudier la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements en cas de liquidation : il s'agit de la notion de solvabilité.

L'analyse de l'endettement est menée à l'aide de ratios issus du bilan.

3-3-1- L'analyse de l'endettement à court terme: la liquidité

D'une manière générale, la liquidité peut se définir comme : « la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements à court terme »¹⁸.

Elle mesure ainsi la vitesse de rotation de l'actif par rapport au passif.

¹⁸ LEGROS G., op. cit, p.58.

Lorsque la durée des emplois est supérieure à celle des ressources un risque d'illiquidité peut être généré. « Le risque d'illiquidité (ou de faillite) d'une entreprise est celui de ne pas pouvoir honorer ses engagements financiers vis-à-vis de son personnel, de ses créanciers ou de l'État. »¹⁹.

Ce type de risque provient généralement de trois situations:

- Cas d'insuffisance de la rentabilité qui réduit la capacité à secréter des flux financiers;
- Cas de manque de flexibilité lors des périodes de variation d'activité ;
- Cas de la fragilité de la structure financière due à une insuffisance des capitaux propres ou à une augmentation du BFR liée à une croissance non maîtrisée.

L'Analyse de liquidité est essentiellement abordée par l'étude de ratios dit ratios de liquidité et sont donnés dans le tableau ci-dessous.

Tableau N°15 : Tableau des ratios de liquidité

Nature	Formule	Interprétations
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.
Liquidité restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités.
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de GRANDGUILLOT B., (2007), Analyse financière, Gualino, Paris, P. 145.

3-3-2- L'analyse de l'endettement à long terme: la solvabilité

Cela revient à la notion de solvabilité. Cette dernière est vérifiée lorsque la valeur des actifs est supérieure à celle des dettes. « La solvabilité de l'entreprise mesure la possibilité pour une entreprise, grâce à la totalité de ses actifs, de faire face à la totalité de ses dettes. »²⁰

Elle est mesurée à travers des ratios de solvabilité dont on a pris deux exemples.

¹⁹OGIEN D., op. cit, p.78.

²⁰ BUISSART C., (2011), Analyse financière, Foucher, Paris, p.134.

Tableau N° 16: Tableau des ratios de solvabilité

Nature	Formule	Interprétations
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{\text{Dettes à plus d'un an} + \text{Dettes à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif.
L'autonomie financière	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{Passif total}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter.

Source : Tableau condensé à partir d'éléments d'information présentés dans le travail de GRANDGUILLOT B., (2007), Analyse financière, Gualino, Paris, pp.114-145.

3-4- L'analyse de la rentabilité et de l'endettement à long terme: l'effet de levier

L'analyse de l'effet de levier montre la relation qui existe entre la rentabilité économique et la rentabilité financière. « On appelle effet de levier l'incidence de l'endettement de l'entreprise sur la rentabilité de ses capitaux propres »²¹.

La rentabilité financière dépend:

- de la rentabilité économique de l'entreprise ;
- de l'incidence de l'endettement sur le résultat ;
- du poids des capitaux propres par rapport au passif total.

Moins les capitaux propres élevés par rapport au total passif, meilleure est la rentabilité financière.

3-4-1- La formule littérale de l'effet de levier²²

Rentabilité financière = résultat net/capitaux propres

Rentabilité économique = résultat d'exploitation/actif total

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{capitaux propres}} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Total actif}} \times \frac{\text{Résultat net}}{\text{Résultat d'exploitation}} \times \frac{\text{Total passif}}{\text{capitaux propres}}$$

Rentabilité financière	Rentabilité économique	Incidence des charges financières	Levier financier
------------------------	------------------------	-----------------------------------	------------------

Cette relation révèle que, dans certaines conditions, l'endettement permet d'améliorer la rentabilité financière.

²¹ LEGROS G., op. cit, p.61.

²² LEGROS G., Ibid, p.61.

Les ratios de rentabilité économique et financière se situent à des niveaux différents du compte de résultat, selon que l'objectif est d'appréhender la rentabilité découlant de l'exploitation de l'actif économique ou de mesurer le rendement des fonds propres comptables investis par les actionnaires.

L'analyse de la rentabilité financière montre le rôle essentiel de l'effet de levier financier lié à l'endettement qui a une contrepartie sous forme de risque. L'augmentation de la rentabilité expose tant l'entreprise en cas de retournement de la conjoncture.

A cet effet, l'arbitrage risque-rentabilité s'est présenté au cœur des choix de l'endettement de l'entreprise.

Conclusion

Le diagnostic financier porte sur l'analyse de l'activité, de la rentabilité et de la structure financière de l'entreprise. Cela consiste à l'étude de deux aspects principaux de la situation de l'entreprise : l'ajustement entre la liquidité des actifs et l'exigibilité des composantes du passif ; l'ajustement des emplois et des ressources selon les cycles d'exploitation de l'entreprise.

La mesure des flux financiers pour une période donnée et l'analyse de l'activité se fait à partir du compte de résultat.

Donc l'étude de l'évolution de la situation financière d'une entreprise se réalise à travers un diagnostic financier, par l'analyse des performances antérieures, de la situation actuelle et de mettre en perspective le potentiel futur. La mise en œuvre d'un diagnostic répond à l'ensemble des questions que doit se poser un dirigeant sur la santé financière de son entreprise. A chaque niveau d'analyse un résultat insuffisant doit déboucher sur une analyse plus approfondie pour en comprendre les causes et envisager les mesures correctives.

Conclusion

Le diagnostic financier est une démarche qui procède d'une méthode devant être mise en œuvre, cette méthode doit prendre en compte :

- L'identification de la cause qui suscite le besoin d'effectuer un diagnostic financier ;
- La collecte des informations nécessaires permettant d'effectuer le diagnostic à partir des différentes sources d'information ;
- Le choix d'une démarche méthodologique permet la mise en œuvre du diagnostic ;

Ainsi, après avoir montré dans la première partie de notre travail en quoi consiste le diagnostic financier et comment il est effectué dans un premier chapitre ; nous avons présenté le contenu d'un diagnostic financier dans un deuxième chapitre. Il convient maintenant de coordonner tous ces éléments théoriques nécessaires pour essayer de les appliquer à l'entreprise ENIEM qui fait l'objet de notre étude dans une deuxième partie.

Partie II :

**MISE EN ŒUVRE DU DIAGNOSTIC
FINANCIER : CAS DE
L'ENTREPRISE NATIONALES DES
INDUSTRIES DE
L'ELECTROMENAGER**

Introduction

Après avoir présenté la première partie portant sur le cadre théorique du diagnostic financier d'une entreprise, il est nécessaire d'examiner toutes ces connaissances à travers un cas pratique. L'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) fera l'objet d'étude de cette deuxième partie. L'objectif de cette dernière est de mettre en œuvre un diagnostic financier pour cette entreprise.

Pour ce faire, nous avons opté pour la démarche suivante:

Dans un premier temps, nous procédons à la présentation des caractéristiques générales de l'ENIEM dans un premier chapitre;

Dans un second temps, nous menons une analyse approfondie pour la situation financière de cette entreprise dans un deuxième chapitre.

Ce diagnostic financier nous permettra de mettre en exergue les points forts et les points faibles de cette entreprise afin de proposer des recommandations pertinentes.

Chapitre I :
Caractéristiques générales de l'ENIEM

Introduction

Il est nécessaire de commencer par la présentation de l'entreprise qui fera l'objet de notre étude tout au long de cette partie.

Nous devons d'abord passer par la présentation des informations identifiant l'ENIEM composées de son historique, de sa situation géographique, ses objectifs, ainsi que son mode d'organisation faisant l'objet de la première section du premier chapitre.

La deuxième section de ce chapitre portera sur les indicateurs économiques de l'ENIEM.

Cette dernière est l'une des entreprises qui ont été créées dans l'objectif de contribuer au développement économique et social de l'économie nationale.

Section1 : La présentation de l'ENIEM

Dans cette section seront traités les points suivants :

- L'historique de l'ENIEM ;
- Les objectifs de l'ENIEM ;
- La situation géographique ;
- Le mode d'organisation.

1-1- L'historique de l'ENIEM

Dans l'historique de l'ENIEM, nous allons représenter:

- La création de l'ENIEM ;
- La forme juridique.

1-1-1- La création de l'ENIEM

Le complexe d'appareils ménagers résulte d'un contrat « produit en main » établi dans le cadre du premier plan quadriennal, et signé le 21 Août 1971 avec un groupe d'entreprises allemandes représentées par le chef de file D.I.A.G (groupe allemand de construction de génie civile) pour une valeur de 400 millions de dinars. Les travaux de génie civile ont été entamés en 1972, la réception des bâtiments avec tous les équipements nécessaires a eu lieu en juin 1977, et ce dans la zone industrielle d'Oued Aissi à une dizaine de kilomètres à l'Est du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La superficie totale est de 55 hectares dont 12 ,5 hectares couverts, il est entré en production le 16 Juin 1977.

1-1-2- La forme juridique et le capital social

Le 08 /10/1989, l'ENIEM a été transformée juridiquement en société par actions, avec un capital de 40.000.000.00 DA. Celui-ci a été augmenté à 70.000.000.00 DA dans le cadre des mesures d'assainissement arrêtées par la direction centrale du trésor public.

Le capital social actuel est de 10 279 800 000 ,00 DA, détenu en totalité (100 %) par Groupe Elec El Djazair à partir du 10 juin 2015.

1-2- Les objectifs de l'ENIEM

L'ENIEM s'est assignée plusieurs objectifs afin d'assurer un impact plus performant au niveau de ses fonctions. Pour atteindre ces objectifs et vérifier le degré de leur réalisation, elle a mis en œuvre un certain nombre d'outils de contrôle.

1-2-1- Les objectifs à atteindre

L'ENIEM a fixé des objectifs importants pour l'année 2014 à savoir :

- L'accroissement de la satisfaction des clients ;
- La diversification des produits ;
- L'amélioration des compétences du personnel ;
- La réduction des rebuts et l'amélioration de la gestion des déchets ;
- L'amélioration du chiffre d'affaires ;
- Le développement des compétences et de la communication ;
- L'amélioration en continue de l'efficacité du système de management qualité ;
- La prévention des risques de pollution et la mesurer des rejets atmosphériques ;
- La formation du personnel sur l'environnement.

1-2-2- Les outils de contrôle disposés par l'ENIEM

Pour assurer un contrôle continu de sa gestion courante ainsi qu'une vérification d'atteinte des objectifs fixés, l'ENIEM dispose de différents types d'outils de contrôle efficaces et indispensables.

1-2-2-1- Les tableaux de bord de gestion

Ils sont orientés sur le fonctionnement de l'entreprise et leur horizon est sur le court terme. Ils sont établis pour permettre aux responsables d'agir rapidement en cas de problème par des actions correctives. L'ENIEM dispose des tableaux de bord annuels, trimestriels, mensuels et hebdomadaires.

1-2-2-2- Les rapports de gestion

Ce sont des documents légaux élaborés annuellement. Ils comportent des bilans des activités et des présentations des résultats comptables des exercices.

Le rapport de gestion se présente sous forme d'une synthèse générale qui montre les réalisations par rapport aux objectifs fixés par l'entreprise.

1-2-2-3- Les budgets prévisionnels et les rapports d'activité

Les budgets prévisionnels sont des documents dans lesquels sont dressées les prévisions des activités de l'entreprise, en termes d'objectifs à atteindre. Ces budgets prévisionnels sont suivis des

rapports d'activités, qui sont préparés mensuellement et qui visent à fournir toutes les informations nécessaires sur l'activité de l'ENIEM.

1-3- La situation géographique

L'entreprise nationale des industries de l'électroménager est implantée à Tizi-Ouzou, où elle a bénéficié de plusieurs avantages en infrastructures externes consistant en les routes, dont la route nationale N° 12 et la voie ferrée Alger – Tizi-Ouzou.

Le siège social de l'entreprise mère se situe au chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Les unités de production froid, cuisson et climatisation sont implantées à la zone industrielle Aissat Idir de Oued Aissi à 7 Kms du chef-lieu de la wilaya.

L'entreprise dispose de deux filiales : la filiale sanitaire EIMS est installée à Méliana, Wilaya de Ain Defla depuis 2005, et la filiale lampe FILAMP à Mohammadia, Wilaya de Mascara.

1-4- Le mode d'organisation de l'ENIEM

La structure de l'ENIEM comporte :

1-4-1- La direction générale

La direction générale est chargée de définir la stratégie globale de l'entreprise (administration financière, investissement, politique sociale et organisationnelle).

Elle gère le portefeuille stratégique de l'entreprise et procède à l'élaboration des ressources financières d'ensemble, ainsi qu'elle fournit aux autres structures un certain nombre de services communs (fiscalité, assurances).

La direction s'assure de contrôler le personnel, elle nomme et replace les directeurs centraux et d'unités, et elle approuve aussi les propositions de nomination des cadres supérieurs.

La direction générale comprend six(06) directions centrales à savoir :

- Direction industrielle ;
- Direction du développement et de partenariat ;
- Direction des finances et comptabilité ;
- Direction des ressources humaines ;
- Direction de planification et de contrôle de gestion ;
- Direction de marketing et communication.

1-4-2- Les unités de l'ENIEM

L'ENIEM est composée de trois (03) unités de production, une unité commerciale et une unité de prestation technique.

1-3-2-1- Les unités de production

Les unités de production sont celles chargées de la fabrication. Elles sont spécialisées par produits et consistent-en :

- unité froid ;
- unité cuisson ;
- unité climatisation.

1-3-2-2- L'unité commerciale

Elle est chargée de la commercialisation des produits fabriqués par les unités de production.

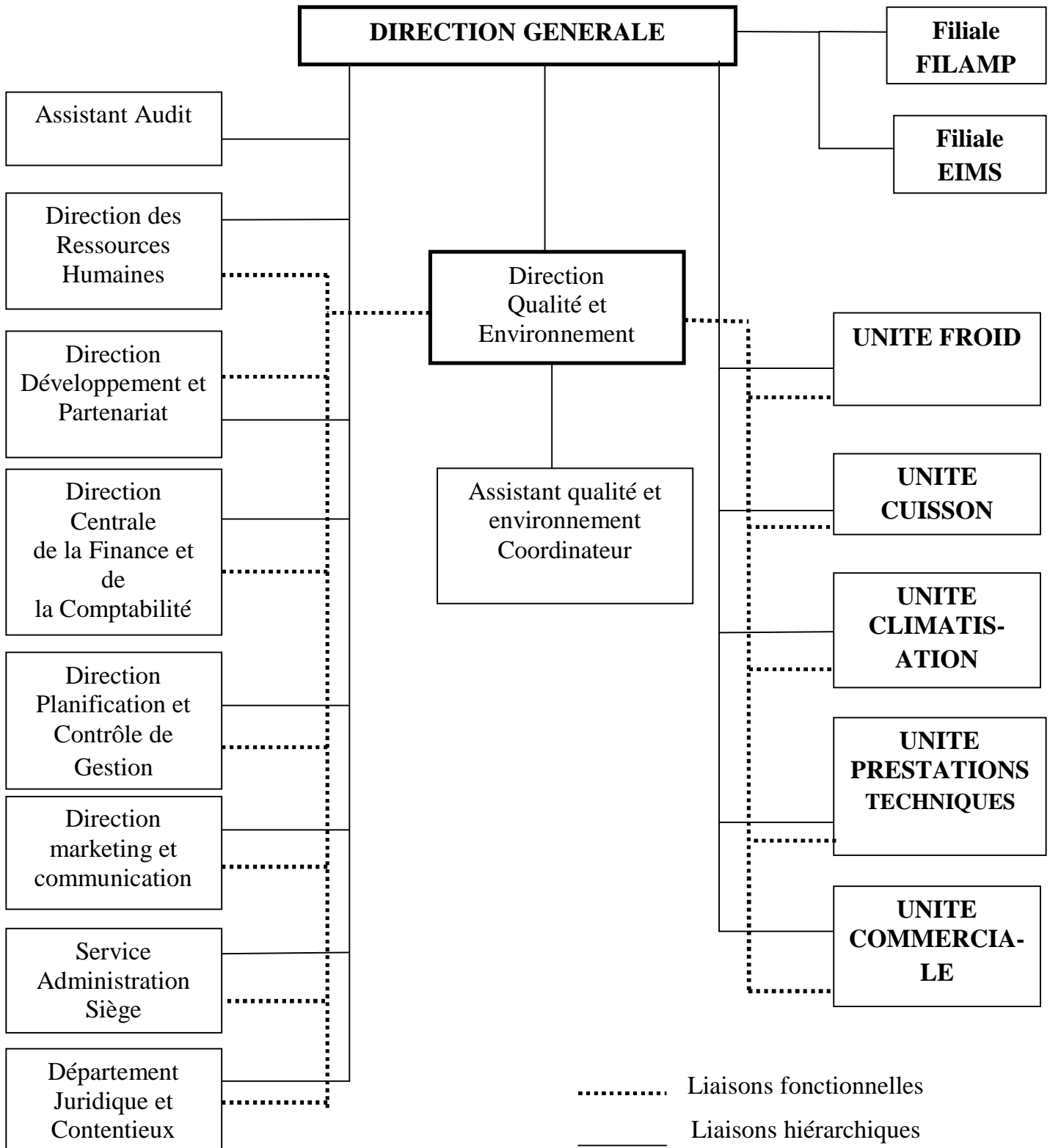
1-3-2-3- L'unité prestations techniques

Elle réalise des travaux ou prestations techniques pour le compte des autres unités, ou pour des clients externes.

Deuxième partie chapitre I : caractéristiques générales de l'ENIEM

L'organisation générale de l'ENIEM est représentée par la figure suivante :

Figure n°01 : Organigramme de l'ENIEM



Source : Document interne de l'ENIEM.

Section 2 : Les indicateurs économiques de l'ENIEM

Cette deuxième section est composée de trois points essentiels :

- L'environnement de l'ENIEM ;
- Le secteur d'activité ;
- Le marché.

2-1- L'environnement de l'ENIEM

Pour approfondir notre analyse, nous avons jugé utile de présenter les facteurs internes et externes influençant l'environnement de l'ENIEM.

2-1-1- Les facteurs internes

L'environnement interne de l'ENIEM est composé principalement de son personnel et de sa gamme de produits.

2-1-1-1- Le personnel de l'entreprise

Il représente son capital humain. L'ENIEM dispose d'un personnel qualifié apte à maîtriser toute technologie nouvelle, grâce à son degré de qualification élevé et à son aptitude à s'adapter, il peut être développé comme un facteur clé de succès pour l'entreprise.

2-1-1-1-1- L'analyse du personnel par catégorie socioprofessionnelles

Le personnel de l'ENIEM est composé de plusieurs catégories socioprofessionnelles : de cadres supérieurs et d'agents de maîtrise au niveau des postes de responsabilité, tout comme un personnel d'exécution au niveau des unités de production.

La composition du personnel de l'ENIEM selon les catégories socioprofessionnelles pour les exercices 2012-2013 et 2014 est représentée dans le tableau N°17.

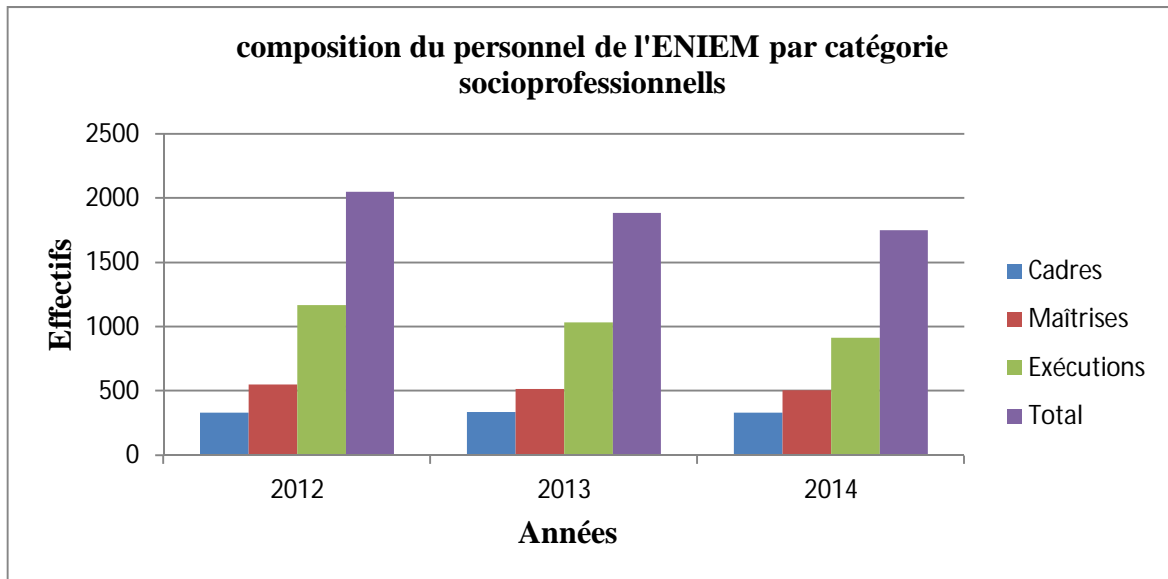
Tableau N° 17 : la composition du personnel de l'ENIEM/2012-2013-2014

U= nombre d'effectifs

Catégories socioprofessionnelles	Effectif en 2012	Effectif en 2013	Mouvements de l'exercice 2014		Effectif 2014
			Entrées	sorties	
Cadres	331	335	11	38	331
Maîtrises	553	517	24	114	505
Exécutions	1167	1032	100	115	916
Total	2051	1884	135	267	1752

Source: rapports de gestion de l'ENIEM 2012-2013-2014.

Graph N° 01 : composition du personnel de l'ENIEM par catégories socioprofessionnelles



Source: élaboré à partir des données du tableau ci-dessus.

L'effectif inscrit en 2014 s'établit à 1752 contre 1884 en 2013, soit une baisse de 132 agents et 2051 en 2012, soit une baisse de 299 agents. Cette tendance s'explique par des départs en retraite massifs (267 travailleurs contre 135 nouvelles recrues).

2-1-1-1-2- Le taux d'absentéisme

Le taux d'absentéisme enregistré au niveau de l'ENIEM est en augmentation continue. A titre d'exemple, le taux d'absentéisme moyen enregistré par l'unité froid durant l'année 2013 est de 2,91%, soit 50843 heures sont comptabilisées en absence, représentant en moyenne de 26 absents par jour. Ce qui influe négativement sur le rendement de l'activité de l'entreprise.

2-1-1-1-3- La formation du personnel

L'identification des besoins en formation au sein de l'ENIEM est une étape très importante. Le service ressources humaines suit des procédures propres à l'entreprise, ses besoins sont recensés en partenariat avec les responsables des structures sur la base :

- Des objectifs de l'entreprise ;
- D'un constat des responsables de structures ;
- D'une demande individuelle du travailleur.

Ces besoins doivent répondre aux soucis d'améliorer le savoir, le savoir être des travailleurs.

Le coût de la formation est supporté en entier par celle-ci, par le biais de la commission budgétaire mise en place par les responsables de la formation. Le budget de la formation ne doit pas dépasser 01% de la masse salariale annuelle, comme l'exige la réglementation.

Deuxième partie chapitre I : caractéristiques générales de l'ENIEM

Le budget prévisionnel de la formation est établi par le chargé de la formation, sur la base des données des plans de la formation de l'année écoulée.

2-1-1-2- La gamme de produits

L'ENIEM offre une gamme de produits de l'électroménager variée et composée de plusieurs modèles de réfrigérateurs, de cuisinières, de climatiseurs et d'autres produits, mais qui reste insuffisamment diversifiée pour permettre à l'entreprise de faire face à la concurrence des leaders de l'électroménager internationaux.

Les différents produits de la gamme de l'ENIEM sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau N° 18 : Différents produits de l'ENIEM par unité

Les unités	Les produits	Les modèles
Froid	Réfrigérateurs « petit modèle »	<ul style="list-style-type: none"> • Une porte 160 L PB • Une porte 240 L PB
	Réfrigérateurs « Grand Modèle »	<ul style="list-style-type: none"> • 300 D P/B • 350S PB PEINTURE • 320 L PB • Combiné 290 L • 520 L SDE P/B • SIDE BY SIDE • No Frost 4506 K • Armoire vitrée VBG 1597 N
	Congélateurs	<ul style="list-style-type: none"> • 220F PB • BAHUT 1301 • BAHUT 1686
	Conservateurs	<ul style="list-style-type: none"> • FR 1400 VB • FR 1600 VB
Cuisson	Cuisinières	<ul style="list-style-type: none"> • 04 Feux 6120 • 04 Feux 6520 Luxe • 04 Feux 6540 INOX • 05 Feux 6535 INOX • 5 Feux 8210

Deuxième partie chapitre I : caractéristiques générales de l'ENIEM

Climatisation	Climatiseurs	<ul style="list-style-type: none">• Split système 7000 BTU• Split système 9000 BTU• Split système 12000 BTU• Split système 18000 BTU• Split système 24000 BTU• Armoire de clim 48000/50000 BTU• Armoire de clim 58000/60000BTU
	Machines à laver	<ul style="list-style-type: none">• MAL Linge 7 Kg F 1011
	Chauffe-eau/bain	<ul style="list-style-type: none">• 10 L GB/GN
	Radiateur	<ul style="list-style-type: none">• Gaz naturel• Gaz naturel M 127

Source : documentation interne de l'ENIEM

Pour contrer la concurrence et gagner de nouvelles parts de marché, il y a lieu de rappeler la mise en œuvre d'un plan de développement qui s'articule essentiellement autour de :

- La mise à niveau des équipements et la modernisation des produits froid (notamment les réfrigérateurs 350 S et 300 D);
- La reconversion des installations de l'émaillage pour l'unité cuisson ;
- La mise à niveau des équipements et bâtiments.

Ces actions de développement sont confortées par un plan de formation destiné à la valorisation des compétences.

La finalisation de ces projets est prévue pour le mois de juillet 2015 pour l'émaillage en poudre (projet confié à SICPLENT Italie), alors que celui de la modernisation des réfrigérateurs GM est projeté pour le 1^{er} trimestre 2016 (projet confié au bureau d'étude AE Italie).

2-1-2- Les facteurs externes

Ces facteurs externes sont composés des clients, des fournisseurs et des concurrents.

2-1-2-1- Les clients

La clientèle de l'ENIEM montre une satisfaction envers ses produits grâce au niveau de qualité reconnu, à la gamme assez large des produits offerts, et ainsi qu'au rapport qualité/ prix appréciable. Mais malgré ces avantages, le marché de l'électroménager est très concurrentiel à travers des politiques prix concurrentielles, la qualité d'emballages et des services après-vente offerts, ce qui met l'entreprise au risque de perte de clientèle.

2-1-2-2- Les fournisseurs

En vue de satisfaire ses besoins d'acquisition nécessaires pour son activité, et vu son ancienneté et son expérience dans le domaine de l'électroménager qui remonte à plus de 30 ans, l'ENIEM a pu entretenir des relations solides avec de nombreux fournisseurs locaux et étrangers dont les importations en matières premières représentent 80% de tous les achats.

Parmi ces fournisseurs on peut citer :

- Général emballages pour les cartons emballages ;
- SARPER pour les robinetteries à gaz.

2-1-2-3- Les concurrents

Depuis 1990, le marché algérien est inondé de différents types de produits provenant de pays étrangers. Tous les secteurs, pratiquement, sont touchés par la concurrence que ce soit directement ou indirectement.

Le secteur de l'électroménager en est le plus touché. Plusieurs marques étrangères (Samsung, Fagor, LG, Arthur Martin) et d'autres locales (Frigor, Condor, Essalem) opèrent sur le marché algérien par l'offre de leurs produits.

Ceci montre la forte concurrence par laquelle se caractérise le marché de l'électroménager.

En effet, l'ouverture du marché à la concurrence fait que l'ENIEM se trouve confrontée à plusieurs producteurs nationaux et étrangers à savoir: Essalem electronics. Samha, Cristor: groupe ABBABOU, Continental, Sodinco: Haier, Flames blues, Electro star, SGEA: Whirlpool. Parmi les principaux concurrents de l'ENIEM on cite : LG, Samsung.

2-1-2-3-1- Le comportement des Produits de l'ENIEM face à la concurrence

Nous allons exposer ici le comportement de chacun des produits de l'ENIEM face à la concurrence.

- Réfrigérateurs P.M

Ces produits restent compétitifs sur leur segment respectif en dépit de la concurrence.

Ainsi, le réfrigérateur 160 litres a gardé sa clientèle spécifique constituée pour l'essentiel d'administrations. Le 240 litres est également performant en termes de capacités et de prix, malgré la qualité des produits concurrents offrant des produits de design amélioré, d'une technologie de pointe et de capacités à grand éventail (allant de 200 à 250 litres).

- Réfrigérateurs G.M

Le nouveau réfrigérateur 320 litres lancé pour contrer la perte de compétitivité des réfrigérateurs 350S et 300D, n'a pas encore atteint le niveau escompté. Ses concurrents se vendent mieux parce que l'offre est plus différenciée en capacité et présentant un meilleur design. La demande émane de consommateurs aux revenus moyens explique les niveaux de ventes enregistrés par ces modèles.

Quant aux autres modèles : les réfrigérateurs 520 litres, SBS et le No Frost sont compétitifs en raison d'un rapport qualité/prix favorable.

- **Cuisinières**

La cuisinière ENIEM jouit d'une bonne réputation, compétitive et l'engouement de la clientèle le démontre. Toutefois, l'état des équipements ne permet pas d'augmenter les capacités de production pour moduler l'offre à la demande.

Les modèles 6540 INOX et la 6520 sont compétitifs et profitent de la notoriété de la marque ENIEM, mais leur marché reste sous la menace des autres marques en raison de la diversité de l'offre.

- **Climatiseurs**

Ce marché connaît un certain dynamisme mais reste néanmoins soumis à une forte concurrence. Le produit de l'ENIEM est de bonne qualité et jouit de la notoriété de la marque ; le réseau de service après-vente établi à travers le territoire national constitue un avantage.

Les principaux concurrents de ce produit sont : Samsung, LG, AKIRA, Condor, BOSCH, SAMHA.

- **Machine à laver**

Le marché de la machine à laver est caractérisé par une offre diversifiée. L'offre locale est adossée à des marques de notoriété mondiale (Lotus, LG, Samsung...), disposant de produits de qualité.

En dépit de cette concurrence, les volumes de ventes sont en légère progression en 2014.

- **Radiateur à gaz naturel**

Ce produit est compétitif mais sa vente est saisonnière. Il sert d'appoint au reste de la gamme et jouit d'un rapport qualité/prix favorable. La caractéristique sensible de ce produit est la sécurité reconnue (sécurisé en cas de fuite de gaz).

2-2- **Le secteur d'activité**

La mission de l'ENIEM est la fabrication, le montage, les développements et la commercialisation des appareils ménagers, le développement et la recherche dans le domaine des branches clés de l'électroménager notamment :

- Appareils de réfrigération ;
- Appareils de climatisation ;
- Appareils de cuisson ;
- Petits appareils ménagers.

2-2-1- Les métiers de l'ENIEM

Avant 1998, les produits de l'ENIEM étaient regroupés dans un seul domaine d'activité, lors de la réorganisation de l'ENIEM en 1998, le complexe d'appareils ménagers (CAM) a été restructuré en trois centres d'activités stratégiques consistant en le froid, la cuisson et la climatisation.

2-2-1-1- L'unité « froid »

L'unité « froid » est composée de 3 lignes de produits :

1^{ère} ligne

- Réfrigérateur petit modèle, dont la capacité de production est de 110.000 appareils par an réalisé en deux équipes.

2^{ème} ligne

- Réfrigérateur grand modèle dont les capacités installées sont de 390.000 appareils par an réalisé en deux équipes (4 modèles de réfrigérateur).

3^{ème} ligne

- Congélateur dont les capacités sont 60 000 appareils par an (3 modèles de fabrique), comme il compte les ateliers de fabrication suivants : la presse et soudure, le refendage et coupe en longueur de la tôle, les pièces métalliques et le traitement et revêtement de surface et le thermoformage et moussage.

2-2-1-2- L'unité cuisson

Elle est composée de deux lignes de montage plus trois ateliers de fabrication qui sont : la tôlerie, la mécanique qui s'occupe de la fabrication de diverses pièces : les tubes gaz, pièces en tôle, brûleurs, et traitement et revêtement des surfaces.

Les capacités installées sont de 150.000 appareils par an en deux équipes (4 modèles de cuisinières sont fabriqués).

2-2-1-3- L'unité de climatisation

Le métier principal dans ce domaine est le montage. Il est composé de trois lignes:

- Une ligne pour les climatiseurs ;
- Une ligne pour les chauffes - eau/bain ;
- Une ligne pour les machines à laver.

Et un atelier presse pour tôlerie.

2-3- La position de l'ENIEM sur le marché

L'ENIEM à travers sa commercialisation de ses produits, arrive à les vendre sur le marché local.

Nous allons donner une vision sur la situation actuelle du marché de l'électroménager.

2-3-1- Le contexte actuel du marché de l'électroménager

Le marché de l'électroménager est de taille moyenne, mature notamment pour ce qui est du réfrigérateur et de la cuisinière.

Le tableau ci-dessous donne une estimation approximative de la taille du marché domestique par famille de produits, et indique ainsi la position de l'ENIEM sur ce marché :

Tableau N°19 : Estimation approximative de la taille du marché domestique par famille de produits.

Produits	Capacité du marché	Vente de l'exercice 2014	Part de marché
Réfrigérateurs	600000	67175	11%
Congélateurs/conservateurs			
Armoires vitrées			
Cuisinières	350000	45705	13%
Climatiseurs	300000	26497	9%
Machines à laver	250000	16215	6%
Chauffe eau/bain	375000	23115	6%
Radiateurs à gaz naturel	250000	14784	6%

Source: rapports de gestion de l'ENIEM 2012-2013-2014.

L'analyse de ces données montre des évolutions plutôt variables selon les segments. Si les parts de marché se maintiennent pour la machine à laver, le radiateur à gaz naturel et le chauffe eau/bain, celles des produits froid, la cuisinière et le climatiseur sont en recul.

Dans le détail, le marché de l'électroménager et son évolution prévisible reste sur les tendances ci après :

- Existence d'un potentiel commercial pour les congélateurs/conservateurs, l'armoire vitrée et cuisinières, mais moyennant une disponibilité de l'ensemble des produits ;
- Progression des ventes du réfrigérateur No Frost, la MAL, l'armoire vitrée et le RGN préfigurant. ainsi une perspective d'un bon ancrage de ces produits. Cette tendance sera confortée par la mise sur le marché de nouveaux produits (réfrigérateur solaire, MAL top et de nouveaux modèles de congélateurs/conservateurs, armoire vitrée, table de cuisson) ;

Deuxième partie chapitre I : caractéristiques générales de l'ENIEM

- Recul conjoncturel des ventes de climatiseurs et du Chauffe eau/bain. La baisse de la demande émanant des institutions et organismes publics expliquent ce recul ;
- Maintien des niveaux de ventes des réfrigérateurs PM (le 160L et le 240L), contrastant avec le recul des ventes des réfrigérateurs GM (le 350S et le 320Litres) confirmant leur perte de compétitivité.

Globalement, la part de marché détenue par l'ENIEM sur le territoire national est 20% au maximum.

Il faut signaler que malgré que l'ENIEM est la première entreprise algérienne à être certifiée aux normes internationales (ISO 9002 en 1998 et ISO 9001 en 2003 et renouvelée en 2006), mais elle reste incapable d'exporter ses produits et d'avoir une part de marché à l'étranger.

Conclusion

Donc, ce chapitre nous a permis de présenter toutes les informations collectées relatives à l'ENIEM, et de prendre ainsi une connaissance générale sur son environnement interne et externe. Cette première phase de notre diagnostic financier va nous servir pour compléter l'analyse qu'on va traiter dans le chapitre suivant.

Chapitre II :
Diagnostic financier de l'ENIEM :
analyses et recommandations

Introduction

Après avoir pris connaissance de l'entreprise en question dans le premier chapitre, il y a lieu de passer à la phase d'analyse dans ce deuxième chapitre. Cette phase constitue le cœur du diagnostic.

Pour cela, on a divisé ce chapitre en trois sections :

- La première est consacrée à l'étude de l'activité et de l'exploitation de l'ENIEM, cela à travers ses TCR et ses TFT;
- La seconde section a pour objet l'analyse de la structure financière et l'évaluation de la rentabilité de l'ENIEM;
- Dans la dernière section, on a essayé d'adresser quelques recommandations sur la base des points faibles issus de l'étude effectuée.

Section1 : L'analyse e l'activité et de l'exploitation de l'ENIEM

Par cette analyse nous voulons mesurer la performance de l'ENIEM à travers l'estimation du degré d'atteinte des objectifs fixés. Pour ce faire, nous avons tout d'abord choisi la période sur laquelle sera portée notre analyse. Cette période s'étale entre 2012 et 2014. Ensuite, nous avons opté pour l'analyse et l'évaluation du niveau d'activité et de rentabilité de l'ENIEM ainsi que l'évolution de certains agrégats de gestion sur la période choisie. Il faut noter que les états financiers pris en considération dans notre étude concernent uniquement l'ENIEM société mère de Tizi-Ouzou.

1-1- L'analyse de l'activité de l'ENIEM

Dans cette étude on va se focaliser sur l'analyse de l'évolution du CA par produits, et de comparer par la suite les prévisions et les réalisations des ventes de cette entreprise sur les trois exercices considérés.

1-1-1- L'analyse des ventes

Pour analyser les ventes de l'ENIEM, nous avons choisi d'étudier l'évolution de la valeur de ses ventes totales (CA) et par produits. Ces données sont représentées dans le tableau N°20.

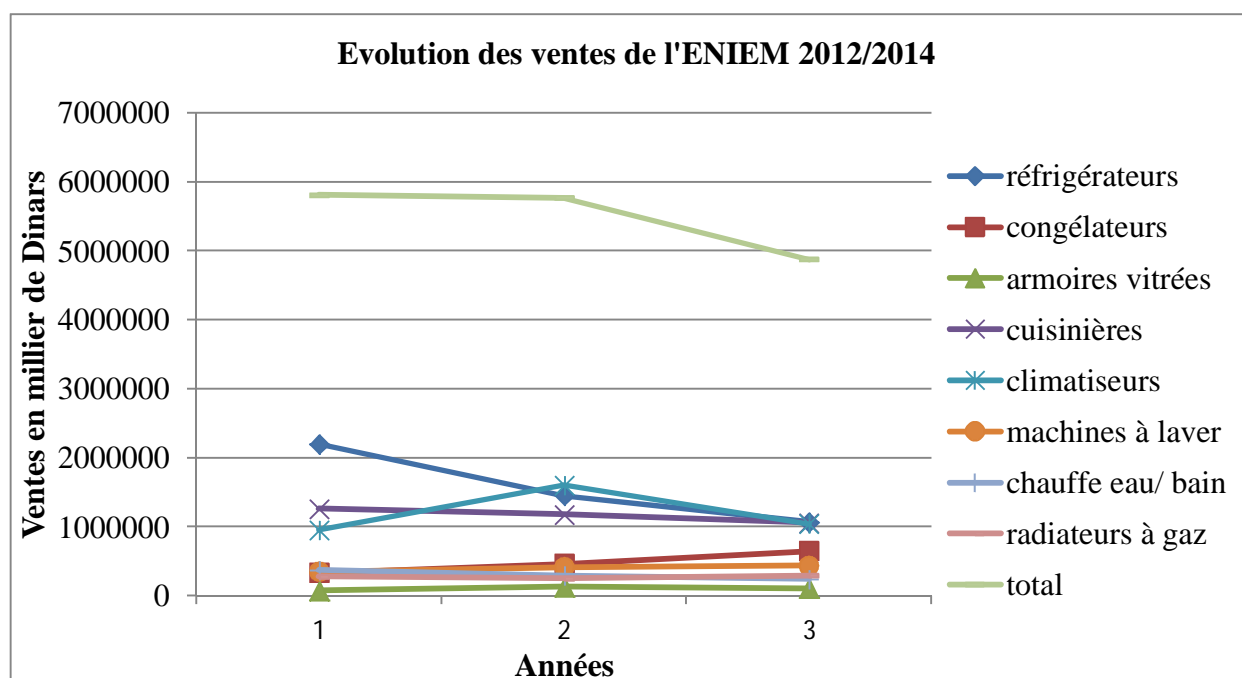
Tableau N°20 : l'évolution des ventes des produits de l'ENIEM en valeur

U= millier de DA

Produits	2012	2013	Evolution des ventes		2014	Evolution des ventes	
			Valeurs	Taux		Valeurs	Taux
Réfrigérateurs	2197091	1451685	-745406	-34%	1064676	-387009	-27%
Congélateurs/conservateurs	327311	456976	129485	40%	644779	187983	41%
Armoires vitrées	72369	130310	57941	80%	106208	-24102	-18%
Cuisinières	1262866	1175222	-87644	-7%	1055816	-119406	-10%
Climatiseurs	955617	1605668	650051	68%	1042032	-563636	-35%
Machines à laver	348109	410811	62703	18%	432374	21563	5%
Chauffe eau/bain	370613	288659	-81954	-22%	239590	-49069	-17%
Radiateurs à gaz naturel	275157	247655	-27802	-10%	291569	44214	18%
Total en KDA	5809129	5766506	-42623	-1%	4877044	-889462	-15%

Source : Rapports de gestion 2012-2013-2014.

Graphe N° 02: Evolution des ventes de l'ENIEM 2012/2014



Source: élaboré à partir des données du tableau ci-dessus.

La diminution du niveau d'activité qui était de -14% entre 2012 et 2014, correspond à un ralentissement important de l'activité, cette baisse est imputable à certes au lancement d'un investissement dans le cadre d'amélioration de la qualité de ses produits, mais surtout à la forte concurrence notamment le produit froid.

Par famille de produits, l'analyse du chiffre d'affaires montre une augmentation des ventes du climatiseur et de l'armoire vitrée entre 2012 et 2013, soit 68% et 80% respectivement, puis une diminution de 35% et de 18% respectivement en 2014.

En 2013 les ventes des réfrigérateurs et les chauffe eau/ bain ont subi une forte diminution par rapport à 2012, soit -27 % et -22% respectivement ; en 2014 elles ont marqué une légère augmentation sans atteindre le niveau de l'exercice 2012. C'est le même cas pour les radiateurs à gaz naturel, sauf que l'augmentation des ventes entre 2013 et 2014 a dépassé le niveau atteint en 2012.

Une diminution continue constatée dans les ventes de cuisinières de 7% à 10% entre 2012 et 2014.

Seules les ventes des congélateurs et des machines à laver ont connus une augmentation continue de l'année 2012 à 2014.

- **Produits « froid »**

La progression des ventes de ces produits contraste, cependant, avec la baisse des ventes des autres produits de la gamme.

Les actions développées par l'entreprise, et qui ont consisté à moderniser le réf.300D (en lui substituant le 320 litres), et le passage au nouveau procédé de la peinture poudre en attendant la réalisation du grand projet de modernisation, ont contribué à raviver dans une certaine mesure ces produits.

- **Cuisinières**

La vente de cuisinières, dont la dynamique a longtemps été le moteur de l'activité commerciale, connaît un certain recul qui est symptomatique de la situation concurrentielle du marché et des pannes d'équipements à répétition, qui conduisent à des ruptures de stocks au moment de forte demande.

Là aussi, il est à souligner que l'entreprise a mis en œuvre un programme de mise à niveau de la cuisinière. Celui-ci consiste à moderniser le procédé de l'émail en liquide en lui substituant l'émail en poudre qui va générer des gains en coût, en productivité et en qualité en introduisant également les nuances de couleur.

- **Climatisation**

La régression des ventes de cette famille de produits s'explique essentiellement par la baisse significative des ventes du climatiseur.

1-1-2- L'appréciation des ventes réalisées par rapport aux prévisions

Pour apprécier le degré d'atteinte des objectifs des ventes et du chiffre d'affaires, nous avons jugé utile de rapprocher les ventes réalisées par rapport aux prévisions comme c'est indiqué dans le tableau N°21.

Tableau N°21 : Ventes réalisées par rapport aux prévisions

U= MDA

Années	Ventes réalisées (1)	Prévisions (2)	Taux de réalisation en % (1)/(2)
2012	5809129	6710000	86.57%
2013	5766506	6448366	89%
2014	4877044	6523204	75%

Source: Rapports de gestion de l'ENIEM 2012-2013-2014.

On remarque que les taux de réalisation des ventes qui représentent les pourcentages d'atteinte des objectifs de ventes sont élevés durant les deux premiers exercices 2012 et 2013, ils atteignent 86,57 % et 89% avec un manque à réaliser de 13,43% et 11% respectivement, par contre un manque à gagner de 25% de l'objectif de l'exercice 2014. Cette situation s'explique essentiellement par le recul de la demande sur le climatiseur et les réfrigérateurs GM (le 350S et le 320L). Ce recul a impacté le chiffre d'affaire de juillet où l'entreprise réalisait habituellement le pic de ses ventes coïncidant avec le mois de carême.

1-2- L'analyse de l'exploitation de l'ENIEM

L'analyse de l'exploitation de l'entreprise soit effectué par l'étude des différents soldes d'intermédiaire de gestion, le calcul de la CAF et de l'AF.

1-2-1- La présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion**Tableau N°22:** Tableau des soldes intermédiaires de gestion pour 2012-2013-2014

U= DA

Désignation	2012	2013	Evolutio- n en % (2012- 2013)	2014	Evoluti- on en %(2013- 2014)
Production vendue	5 795 966 678,49	5 802 380 717,74	0,11	5000555284	-13,81
Production stockée	-36 672 548,33	341 151 846,81	-1030,26	739773884,5	116,84
Production immobilisée	1 930 424,23	4 019 856,99	108,23	1930379,06	-51,97
PRODUCTION DE L'EXERCICE	5 761 224 554,39	6 147 552 421,54	6,70	5742259548	-6,59
Production	5 761 224 554,39	6 147 552 421,54	6,70	5742259548	-6,59
Consommation de l'exercice en provenance des tiers	3 995 958 134,23	4 194 320 235,13	4,96	3855567396	-8,07
VALEUR AJOUTEE	1 765 266 420,16	1 953 232 186,41	10,64	1886692152	-3,40
Subventions d'exploitation	0	0	0	0	0
Impôts, taxes et versements assimilés	95 402 054,70	101 689 288,36	6,59	77602200,79	-23,68
Charges de personnel	1 439 806 562,67	1 584 579 284,29	10,05	1656834451	4,36
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (EBE)	230 057 802,79	266 963 613,76	16,04	152255500,6	-42,96
Dotations aux amortissements et provisions	266 167 324,40	272 860 382,85	2,51	390123035,9	42,97

Reprises d'amortissements et provisions d'exploitation	187 262 734,01	362 848 153,22	93,76	304281561,9	-16,14
Autres produits	147 182 948,42	109 078 506,59	-25,88	67046293,43	-38,53
Autres charges	230 435 480,68	415 443 656,62	80,28	494126951,4	18,93
RESULTAT D'EXPLOITATION (REX)	67900680,14	50 586 234,10	-25,49	-360666631,4	-812,97
REX	67 900 680,14	50 586 234,10	-25,49	-360666631,4	-812,97
produits financiers	24 465 531,72	21 389 116,09	-12,57	34130064,48	59,56
charges financières	33 153 755,02	41 536 193,68	25,28	49217905,09	18,49
RESULTAT COURANT AVANT IMPÔT	59 212 456,84	30 439 156,51	-48,59	-375754472	-1334,44
Impôts différés (variation)	-1 483 818,72	-5 383 016,67	262,78	-112558977,8	1991,00
RESULTAT COURANT	60 696 275,56	35 822 173,18	-40,98	-263195494,2	-834,72
Résultat exceptionnel	0	0	0	0	0
Participation des salariés	0	0	0	0	0
Impôts sur les bénéfices	0	0	0	0	0
Résultat de l'exercice	60 696 275,56	35 822 173,18	-40,98	-263 19494,16	-834,72

Source: élaboré à partir des états financiers 2012/2014.

1-2-2- L'analyse des soldes intermédiaires de gestion

L'analyse des principaux agrégats du tableau des SIG est comme suit :

- La valeur ajoutée

Nous constatons que la Valeur Ajoutée créée par l'ENIEM sur les deux années 2012 et 2013, traduit la très bonne intégration de l'entreprise dans son secteur d'activité, cette valeur a permis la couverture de la totalité des frais de personnel et des impôts et taxes, ce qui a donné lieu à un Excédent Brut d'Exploitation (EBE) positif, qui a permis, aussi, de couvrir les frais divers et les dotations aux amortissements durant cette période.

Alors qu'en 2014 la VA a connu une baisse remarquable de -3,40 %, cette baisse s'explique notamment par le recul des ventes de l'ordre de -13,81%.

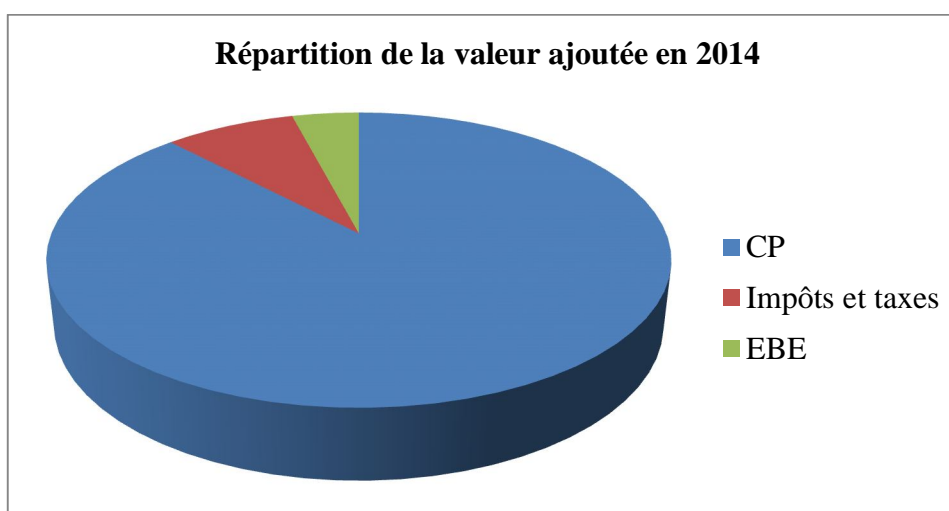
La répartition de la valeur ajoutée pour les trois exercices est donnée dans le tableau ci-après :

Tableau N°23 : Répartition de la valeur ajoutée

Désignation	formule	2012	2013	2014
Partage de la valeur ajoutée (facteur travail)	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}} \times 100$	81,56	81,12	87,81
Partage de valeur ajoutée (facteur Capital)	$\frac{\text{Excedent brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajouté}} \times 100$	13,03	13,66	8,06
Partage de la valeur ajoutée (impôts et taxes)	$\frac{\text{impôts et taxes}}{\text{Valeur ajoutée}} \times 100$	5,40	5,20	4,11

Source : élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

Graphe N°03 : Répartition de la VA en 2014



Source : nous même à partir des données du tableau ci-dessus.

Nous constatons que la valeur ajoutée créée par l'ENIEM sur la période considérée a permis la couverture de la totalité des frais de personnel et les impôts et taxes, ce qui a donné lieu à un EBE positif.

On constate aussi que les frais de personnel absorbent plus de 80% de la VA.

Il y a lieu de noter que l'entreprise a procédé à une augmentation de salaire de 3.800 DA par travailleur (avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2014). Il est à faire observer que cette augmentation salariale a généré une hausse des frais de personnel de l'ordre de 202 Millions DA, sans compter l'effet direct sur les primes de départs qui ont augmenté en conséquence. Ceci a contribué fondamentalement au déséquilibre du résultat de l'exercice.

- **L'excédent brut d'exploitation**

L'EBE de l'entreprise affiche une augmentation de 16,04% en 2013 par rapport à 2012, Cette évolution s'explique par la croissance de la valeur ajoutée de l'entreprise. Cela veut dire que l'ENIEM assure sa performance économique.

En 2014 l'excédent brut d'exploitation a chuté de -42,96%. Cette variation s'explique principalement par la diminution de la valeur ajoutée et l'augmentation des charges du personnel +4,36%.

- **Le résultat d'exploitation**

Le résultat d'exploitation a marqué une diminution continue durant les trois exercices, il a enregistré une baisse de -25,49 % en 2013 par rapport à 2012. Cette baisse continue pour devenir négative et atteindre -812,97% en 2014. Cela revient au fait que l'entreprise a enregistré une diminution de l'EBE (-26,82%) et une augmentation des dotations aux amortissements de 40%.

- **Le résultat net**

Le résultat net de l'entreprise ne cesse pas de baisser d'un exercice à un autre, de 2012 à 2013 il a subi une baisse de -40,98% mais reste toujours positif. Entre 2013 et 2014 le résultat est devenu négatif où sa diminution atteint -834,72%. Cette baisse est toutefois atténuée par le résultat opérationnel qui été très faible cumulé à un résultat financier et une variation des impôts différés qui ont été négatifs.

1-2-3- Le tableau de calcul de la CAF**Tableau N°24 : Tableau de calcul de la CAF**

U= DA

Années	2012	2013	2014
Résultat net	60696275.56	35822173.18	-263 195 494,16
+Dotation aux amortissements, dépréciation et, provisions	266167324.40	272860382.85	390123035.86
-Reprise sur amortissements, dépréciation	187262734.01	362848153.22	304281561.88
+Valeur comptable des éléments d'actif cédés	0	0	0
-produits des cessions d'éléments d'actif immobilisées	0	0	0
-quote part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	0	0	0
=CAF	139600866	-54165597,2	-177354020,2

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

Durant l'année 2012 grâce au résultat net qui était positif, l'entreprise réalise une CAF qui exprime l'aptitude de l'entreprise à financer elle-même ses besoins de financement, contrairement à l'année 2013 où le résultat net a marqué une forte diminution plus l'augmentation des charges d'amortissement ont donné une CAF négative. Pour l'exercice 2014 l'ENIEM n'a pas dégagé des ressources de financement, ce qui signifie que non seulement aucun surplus financier n'est dégagé par l'entreprise pour financer l'actif, mais au contraire celle-ci fait appel à des ressources externes pour parachever le financement.

1-2-4- Le calcul de l'autofinancement (AF)

Autofinancement =CAF – Dividendes

L'ENIEM est une société par action étatique qui ne distribue pas des dividendes, donc :

Autofinancement =CAF

Tableau N° 25: Tableau de calcul de L'AF

U= DA

Désignation	2012	2013	2014
CAF	139600866	-54165597.2	-177354020.2
Dividendes	0,00	0,00	0,00
AF	139600866	-54165597.2	-177354020.2

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

L'ENIEM a assuré son autofinancement uniquement en 2012 grâce au résultat net obtenu. Nous rappelons que l'ENIEM a dégagé une CAF négative en 2013 et un résultat négatif en 2014 ce que ne permet pas à l'entreprise de réaliser un autofinancement.

Section 2: L'étude de la structure financière et de la rentabilité de l'ENIEM

L'analyse de la structure financière et des équilibres financiers permettent de porter un premier jugement sur la rentabilité, la liquidité et la solvabilité de l'entreprise.

2-1- L'étude de la structure financière de l'ENIEM

L'étude de la structure financière de l'ENIEM se base sur la présentation et l'analyse des principaux postes de bilan.

2-1-1- Le bilan financier de l'ENIEM pour les années 2012,2013 et 2014

Nous allons tout d'abord procéder à la présentation des bilans financiers condensés, suivi de leurs représentations graphiques pour finir avec l'analyse des principales rubriques du bilan.

2-1-1-1- La présentation des bilans financiers condensés ENIEM (2012/2014) : partie actif

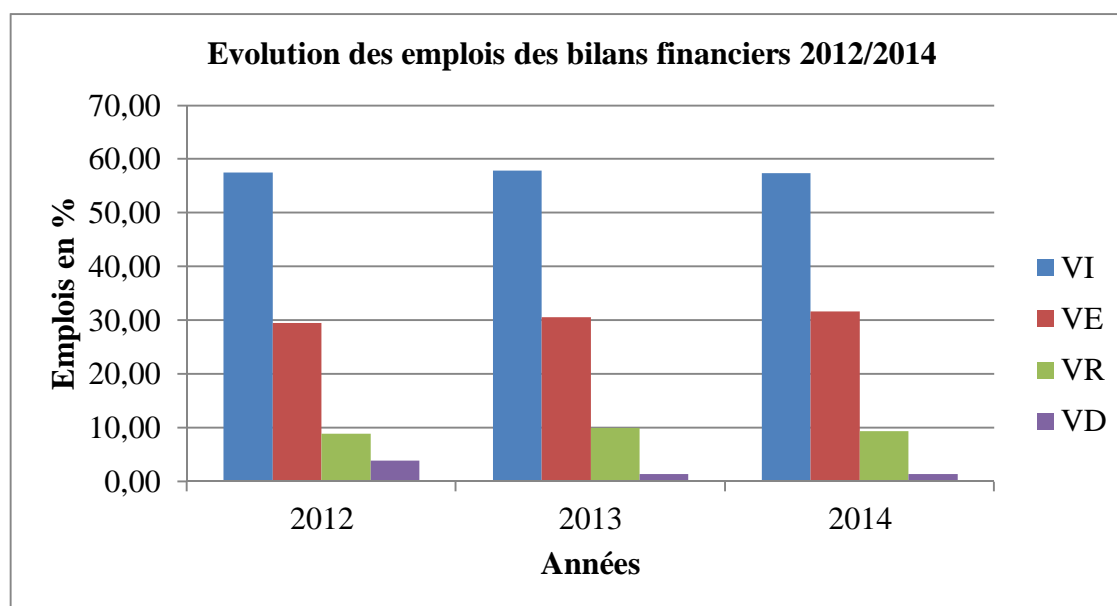
Tableau N°26 : présentation de l'actif des bilans 2012-2013-2014

U= DA

Désignation	2012		2013		2014	
	Montants	%	Montants	%	Montants	%
Valeur immobilisée	9435805594	57,57	9386044005	57,93	9352451536.07	57,39
Valeur d'exploitation	4842828301	29,55	4966016551	30,65	5163562851.74	31,69
Valeur réalisable	1465939714	8,94	1610872807	9,94	1539633916.17	9,44
Valeur disponible	643 719 513,66	3,92	238020775,30	1,46	238138726.61	1,46
Total	16 388 293 122,57	100	16200954138	100	16293787030,59	100

Source: élaboré d'après les bilans financiers (2012, 2013, 2014)

Graphes N° 04 : Evolution des emplois des bilans financiers 2012/2014



Source: élaboré à partir des données du tableau ci-dessus.

- **Les valeurs immobilisées (VI)**

La lecture du bilan pour les trois années, nous a permis de constater que la part des immobilisations dans l'actif de l'entreprise, prend un pourcentage très significatif par rapport à l'actif total, soit 57% pour les trois exercices, ce qui est normal pour toute entreprise à caractère industriel où les équipements et les machines prennent une part très importante dans le capital de l'entreprise.

- **Les valeurs d'exploitation (VE)**

Les valeurs d'exploitation prennent une part considérable dans l'actif du bilan, soit 29,55% pour 2012, 30,58% pour 2013 et 31,69 % en 2014, soit une légère hausse par rapport à l'exercice 2013, qui est due essentiellement à une augmentation des stocks de produits finis, ceci revient au fait que l'entreprise ne dispose pas d'un bon réseau de distribution qui lui permettra d'épuiser à temps ses produits fabriqués.

- **Les valeurs réalisables (VR)**

Les valeurs réalisables de l'entreprise sont stables sur la période, soit 8,94 % en 2012, 9,92% en 2013 et 9,44% en 2014. Une légère augmentation des créances est constatée pour l'année 2013 par rapport à 2012.

Globalement, ces créances sont détenues essentiellement sur les entreprises et organismes publics ainsi que sur les œuvres sociales (soit 60%), et sont matérialisées par des conventions où les modalités de paiement négociées garantissent un paiement selon les échéanciers préalablement convenus.

- **Les valeurs disponibles (VD)**

On remarque que les valeurs disponibles durant l'exercice 2012 sont de 3,92%, pour les deux exercices 2013 et 2014 restent stables soit 1,46 %.

On remarque que les VD sont inférieures à 5% ce qui signifie que l'entreprise gère ses liquidités d'une manière rationnelle.

2-1-1-2- La présentation des bilans financiers condensés ENIEM (2012/2014) : partie passif

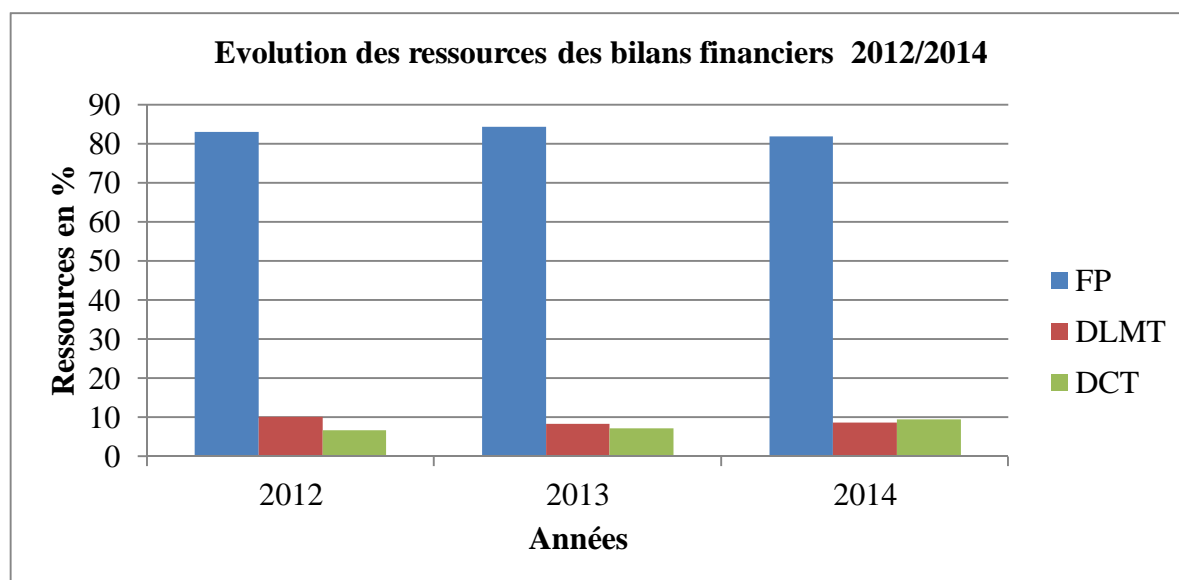
Tableau N° 27: Présentation de passif des bilans 2012-2013-2014

U= DA

Désignation	2012		2013		2014	
	Montants	%	Montants	%	Montants	%
Fonds propres	13621271131	83,11	13669346281	84,37	13352267843,84	81,94
DLMT	1 666 717 223,81	10,17	1358926881	8,38	1409850228,14	8,65
DCT	1100304768	6,71	1172680976	7,23	1531668958,61	9,40
Total	16 388 293 122,57	100	16200954138	100	16293787030,59	100

Source: élaboré d'après les bilans financiers (2012, 2013, 2014)

Graphes N° 05: Evolution des ressources des bilans financiers 2012/2014



Source: élaboré à partir des données du tableau ci-dessus.

- Les fonds propres (FP)

L'entreprise ENIEM détient des fonds propres positifs qui représentent 83,11% en 2012, 84% en 2013 et 81,94% en 2014 de la totalité des ressources, ce qui implique que l'entreprise jouie d'une autonomie financière, d'une capacité d'emprunt qui rassure, aussi elle ne fait pas excessivement recours à la dette pour financer son activité d'exploitation.

L'assainissement financier dont a bénéficié l'entreprise en 2009, lui a permis de reconstituer ses fonds propres et de rétablir la structure financière. (Annexe IV)

- Les dettes à long et à moyen terme (DLMT)

Le pourcentage des DLMT de l'entreprise est très minime : 10,17% en 2012, 8,35% en 2013 et 8,65% en 2014, ce qui signifie que l'entreprise ne recourt pas excessivement à l'emprunt pour investir.

- Les dettes à court terme (DCT)

Elles représentent un taux faible qui est de 6,71% en 2012, 7,23% en 2013 et 9,40% en 2014.

Une légère hausse est constatée durant l'année 2014, qui est due essentiellement à un découvert mobilisable de 650 Millions de DA auprès de la BEA.

2-1-2- Analyse de l'équilibre financier de l'ENIEM

Cela revient à l'analyse de l'équilibre financier à long terme (le FR), à court terme (le BFR) et immédiat (la TN).

2-1-2-1- Analyse de l'équilibre financier à long terme (FR): ENIEM (2012-2013-2014)

Tableau N°28 : calcul du fonds de roulement

U= DA

Désignations	Formules	2012	2013	2014
Fonds de roulement	FR=FP+DLMT-VI	5852182761	5642229157	5409666536
	FR=VE+VR+VD-DCT	5852182761	5642229157	5409666536
Fonds de roulement propre	FRP=FP-VI	4185465537	4283302276	3999816308

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

D'après les résultats obtenus, on remarque que les fonds de roulement sont positifs durant les trois années. Cela signifie qu'il existe un équilibre financier à long terme pour les trois périodes.

L'entreprise a dégagé un fonds de roulement propre positif grâce à l'augmentation des fonds propres après l'assainissement.

2-1-2- Analyse de l'équilibre financier à court terme (BFR) et la trésorerie nette (TN) : ENIEM (2012-2013-2014)

Tableau N° 29: calcul du BFR et de TN

U= DA

Désignation	Formule	2012	2013	2014
Besoin en fonds de roulement	$BFR = \text{Actif circulant} - DCT$	5208463247	5404208382	5171527809
Trésorerie nette	$TN = FRN - BFR$	643719514	238020775	238138727

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

Sachant que : L'actif circulant = VE + VR

On constate que le besoin en fond de roulement durant les trois exercices est positif et très important, cela signifie qu'une partie de l'actif circulant n'est pas couverte par le passif circulant : Une augmentation du BFR est marquée de l'année 2012 à 2013. Cela est dû principalement à l'augmentation des valeurs d'exploitation représentées par les stocks et la diminution des dettes à court terme.

Durant les trois exercices 2012, 2013 et 2014, l'ENIEM a enregistré une trésorerie nette positive, ce qui indique que l'entreprise assure un équilibre financier immédiat, c'est à dire qu'elle peut exploiter toute opportunité qui se présente sur le marché.

2-1-3- Analyse par les ratios

Tableau N°30 : Ratios de rotation

Désignation	Formule	2012	2013	2014
Crédit clients	$\frac{\text{Créances clients}}{CATT} \times 365$	49,08	50,41	49,75
Crédit fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs d'exploitation}}{\text{Achats TTC}} \times 365$	50,67	45,16	48,85
Vitesse de rotation des stocks	$\frac{\text{Stock moyen des matières premières}}{\text{Matières et fournitures consommées}} \times 365$	140	141	151
	$\frac{\text{Stock moyen des produits finis}}{CAHT} \times 365$	142	140	194

Source : élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

- **Les matières premières**

Le caractère saisonnier de l'activité rend l'interprétation de ce ratio très délicate, on constate un gonflement des stocks lors des approvisionnements qui s'effectuent pour tout l'exercice. L'éloignement des sources d'approvisionnement (matières premières importées), oblige à prévoir des stocks de sécurité pour éviter les arrêts de production. Ce sont les données influentes qui rendent la rotation des stocks très lente.

- **Les produits finis**

Le délai d'écoulement de produit finis est de 142 jours pour l'année 2012, 140 pour l'année 2013 et 194 jours pour l'année 2014, soit 6 mois. Un délai qui ne peut être jugé que long. Cela indique qu'il existe des anomalies dans le système de gestion des stocks.

Ce qui est due au manque dans le réseau de distribution des ventes.

- **Le crédit clients**

Le délai moyen des encaissements client est de 50 jours. En réalité le délai moyen est très important cela est dû aux :

- Orientation vers un type de clientèle exigeant des délais plus long (organisme publics, œuvres sociales...), et la difficulté de trésorerie de certains d'entre eux ne parvenant pas à honorer leurs échéances ;
- Pratique commerciales tendant à accorder des délais de paiement supplémentaires à la clientèle pour accroître le chiffre d'affaires.

- **Le crédit fournisseurs**

Le délai moyen des paiements des fournisseurs est inférieurs au délai de recouvrement de la créance, ce qui cause l'assèchement de la trésorerie et met l'entreprise dans l'obligation de recherche des fonds pour se financer.

Tableau N°31 : Principaux ratios de structure financière

Désignation	formule	2012	2013	2014
Financement structurel	$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Valeurs immobilisées}} > 1$	1,62	1,60	1,57
Financement propre	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Capitaux permanents}}$	0,89	0,90	0,90
Couverture de l'actif circulant par le FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Actif circulant}}$	0,92	0,85	0,80
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	4,92	5,39	5,53
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes à long terme}}{\text{Capacité d'autofinancement}} < 4$	11,93	-25,08	-7,94

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

Durant toute la période étudiée, le ratio de financement structurel est supérieur à 1, ce qui signifie que l'entreprise finance par les ressources stables ses emplois fixes.

La part de financement propre de l'entreprise dans ses ressources permanentes reste stable durant les trois ans étudiés.

La part du fonds de roulement net global qui finance l'actif circulant est presque la même durant les trois exercices étudiés.

Pour l'année 2012, l'entreprise a la capacité à s'endetter, mais en 2013 et 2014 on a constaté une incapacité.

2-1-4- L'analyse de la variation de la trésorerie

Tableau N° 32: Variation de la trésorerie

U= DA

Désignation	2012	2013	2014
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles(A)	-185972903	-82740419,6	1214927486,82
flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements(B)	-24396369,4	-18020724,2	-90523698,12
Flux de trésorerie net provenant des activités de financements(C)	293877977,83	-304937595	-914603932,88
Variation de la trésorerie de la période = (A+B+C)	83508704,99	-405698738	209799855,82

Source : élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

La variation de la trésorerie pour les années 2012 et 2014 montre la capacité financière de l'entreprise, et son aptitude à générer et à gérer la trésorerie. Contrairement à l'année 2013 où l'ENIEM a réalisé durant le financement de ses activités courantes, des décaissements plus que des encaissements.

On constate que les flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement sont négatifs, cela revient au fait que l'entreprise a acquis des immobilisations durant les trois exercices comptables, à l'occasion de sa préparation pour le lancement de son nouveau investissement. En plus du recul des ventes, la trésorerie a été fortement grevée par des décaissements importants liés aux indemnités de départs en retraite comme effet direct de l'augmentation salariale.

2-2- L'analyse de la rentabilité et de l'endettement de l'ENIEM

Cette analyse nous permettra d'apprécier le degré de rentabilité relative à cette entreprise ainsi que le poids de son endettement.

2-2-1- L'analyse de la profitabilité

On distingue la profitabilité financière et la profitabilité économique.

2-2-1-1- La profitabilité financière

Tableau N°33 : Ratios de profitabilité financière

Ratio	Mode de calcul	2012	2013	2014
Taux de profitabilité financière	$\frac{\text{Résultat courant}}{\text{CA}}$	0,01	0,004	-0,07
	$\frac{\text{Résultat Net}}{\text{CA}}$	0,01	0,006	-0,05

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

L'analyse de ces ratios montre que la profitabilité financière de l'ENIEM est positive durant les exercices 2012 et 2013 mais elle devient négative en 2014, car durant cette année l'entreprise a dégagé un résultat négatif.

2-2-1-2- La profitabilité économique

Tableau N° 34: Ratios de profitabilité économique

Ratio	Mode de calcul	2012	2013	2014
Taux de marge brute	$\frac{\text{EBE}}{\text{CA}}$	0,04	0,04	0,03
Taux de marge nette	$\frac{\text{RE}}{\text{CA}}$	0,01	0,008	-0,07

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

Le taux de marge brute est positif, cela implique que l'entreprise est capable de générer une rentabilité à partir de son chiffre d'affaires.

Le ratio de taux de marge nette qui exprime la rentabilité économique est négatif en 2014 (-7%). Cela revient principalement au fait que le résultat d'exploitation est négatif sur cet exercice.

2-2-2- L'analyse de la rentabilité

La rentabilité exprime le rapport entre les moyens mis en œuvre et le résultat obtenu. Dans le cadre de notre étude, nous allons utiliser les ratios de rentabilité d'exploitation, de rentabilité économique et de rentabilité financière.

La rentabilité d'exploitation exprime la marge dégagée par les activités d'exploitation.

La rentabilité économique mesure l'efficacité des moyens économiques c.-à-d l'outil de production.

Elle exprime la performance de l'exploitation et permet des comparaisons dans le temps et dans l'espace.

La rentabilité financière est celle qui apprécie l'utilisation de l'apport des actionnaires.

Tableau N°35 : Ratios de rentabilité d'exploitation, économique et financière

Type de rentabilité	Ratio	Mode de calcul	2012	2013	2014
Rentabilité d'exploitation	Rentabilité globale d'exploitation	$\frac{\text{CAF}}{\text{Production}}$	0,02	-0,008	-0,03
Rentabilité économique	Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{RE}}{\text{Ressources stables}}$	0,004	0,01	-0,02
Rentabilité financière	Taux de rentabilité financière générale	$\frac{\text{RN}}{\text{Capitaux propres}}$	0,004	0,02	-0,01
	Taux de rentabilité des capitaux propres hors activités exceptionnelles	$\frac{\text{Résultat courant avant impôt}}{\text{Capitaux propres}}$	0,004	0,02	-0,02

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

Sachant que : RS = ressources stables= CP+ DLMT

Ces indicateurs résument en quelques sortes les résultats de l'analyse de l'ENIEM.

Les ratios de rentabilité d'exploitation sont positifs uniquement en 2012. Cette rentabilité se trouve à un niveau inquiétant en 2013 et 2014 car elle est devenue négative à cause de la CAF négative.

La rentabilité économique et financière de l'ENIEM sont toutes les deux en hausse en 2013. Cependant la dégradation de la situation en 2014 les a affectés.

La baisse du résultat d'exploitation en 2014 a entraîné une chute de la valeur des ratios de rentabilité économique par rapport à 2013.

La rentabilité financière qui avait plus que doublé en 2013 à cause d'un résultat exceptionnel important a chuté pour se retrouver négative.

Donc, la rentabilité totale de l'entreprise par rapport à son activité est vérifiée uniquement en 2012 contrairement à 2014 où la rentabilité de l'ENIEM a connu des défauts dont les causes ont été passées en revue dans les analyses précédentes : ralentissement de l'activité, charges de personnel et charges financières élevées.

2-2-3- L'analyse de l'endettement

Nous voulons par cette étude d'analyser l'endettement de l'ENIEM sur le court terme (la liquidité) ainsi que sur le long terme (la solvabilité).

2-2-3-1- L'analyse de l'endettement à court terme : la liquidité

Tableau N°36 : Ratios de liquidité

Ratio	Mode de calcul	2012	2013	2014
Liquidité générale	$\frac{DCT}{CAF}$	24,07	22,81	-8,63
Liquidité restreinte	$\frac{(créances + disponibilités)}{DCT}$	1,91	1,57	1,5
Liquidité immédiate	$\frac{Disponibilités}{DCT}$	0,58	0,2	0,15

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

En analysant les ratios de liquidité on peut constater que l'entreprise peut honorer ses échéances sans procéder à la vente de ses stocks.

Les ratios de liquidité générale sont vraiment élevés en 2012 et 2013, soit 24,07 et 22,81 respectivement. Donc l'entreprise est capable de rembourser ses dettes à court terme avec ses actifs de même échéance, contrairement à l'exercice 2014.

Les ratios de liquidité restreinte sont supérieurs à la norme 1 dans les trois exercices, ceci veut dire que l'entreprise est capable de couvrir la totalité de ses dettes à court terme grâce à ses valeurs réalisables et disponibles.

La valeur faible des ratios de liquidité immédiate (0,58, 0,2, 0,15) montre que l'entreprise ne peut pas faire face à ses dettes à court terme avec ses disponibilités.

2-2-3-2- Analyse de l'endettement à long terme : la solvabilité

Tableau N°37 : Ratios de solvabilité

Ratio	Mode de calcul	2012	2013	2014
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{(\text{DLMT} + \text{DCT})}$	5,92	8,84	5,53
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total passif}}$	0,83	0,84	0,81

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

L'analyse des ratios de solvabilité générale montre que l'entreprise est solvable à long terme, cela signifie qu'elle est capable de payer ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif en cas d'arrêt d'activité.

Le ratio d'autonomie financière montre que la part des fonds propres est large dans le passif de l'entreprise pour les trois exercices (dépassé 80%).

2-2-3-3- Analyse de la rentabilité et de l'endettement à long terme : l'effet de levier

L'effet de levier nous permettra de mesurer l'impact de l'endettement, il est donné par la relation existante entre les fonctions de rentabilité financière.

Tableau N°38: Décomposition de la rentabilité financière

Ratio	Mode de calcul	2012	2013	2014
Rentabilité économique (1)	$\frac{\text{RE}}{\text{Total actif}}$	0,004	0,003	-0,02
Incidence financière (2)	$\frac{\text{RN}}{\text{RE}}$	0,89	0,70	0,72
Levier financier (3)	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total passif}}$	0,83	0,84	0,81
Rentabilité financière	1x2x3	0,003	0,001	-0,01
Impact de l'endettement	Levier X incidence	0,74	0,59	0,59

Source: élaboré à partir des états financiers 2012-2013-2014.

On remarque que l'effet de levier est positif sur les trois exercices, et joue donc favorablement toute la période d'étude. En effet une évaluation du niveau de l'endettement croit la rentabilité des capitaux propres.

Section 3 : Les recommandations

La finalité ultime du diagnostic financier est de proposer aux dirigeants d'entreprise un ensemble d'orientations. La mise en œuvre efficace de ses dernières suppose pour l'entreprise :

- De capitaliser ses forces et saisir les opportunités qu'offre son environnement ;
- De remédier à ses faiblesses et faire face aux menaces présentées dans cet environnement.

3-1- Les points forts et les opportunités

L'entreprise possède des points forts et bénéficie de certaines opportunités offerte par son environnement externe.

3-1-1- Les forces de l'ENIEM

- Une bonne organisation de l'entreprise qui permet de définir clairement les responsabilités. Cette grande traçabilité permet de remonter les niveaux hiérarchiques d'où une procuration d'un meilleur contrôle ;
- Des produits conformes aux normes internationales en termes de qualité ;
- L'entreprise dispose d'un portefeuille de produits assez varié et des gammes de produits étendues avec un rapport qualité/ prix favorable ;
- Lancement dans la fabrication de nouveau modèle des produits à moindre coût et avec plus de qualité à l'occasion du nouvel investissement;
- L'ENIEM a un système de contrôle de gestion efficace par la disposition des outils de contrôle, qui lui permettent un suivi continu pour pouvoir agir rapidement en cas de problème par des actions correctives ;
- Un capital humain important et une formation de personnel assurée ;
- Les services après ventes sont assurés sur le territoire national ;
- Structure financière à long terme bonne ;
- Fonds propres abondants ;
- L'entreprise jouit de l'autonomie financière ;
- Elle a une capacité d'endettement;
- Une entreprise solvable ;
- Un équilibre à long terme et immédiat assuré durant la période étudiée ce qui lui permet de profiter pleinement des opportunités qui se présente sur le marché;
- L'entreprise gère bien ses liquidités.

3-1-2- Les opportunités

- La situation géographique stratégique de l'ENIEM lui permet de bénéficier de plusieurs avantages en infrastructure notamment la route nationale N°12 ;
- La notoriété de la marque de l'ENIEM et la qualité des produits reconnue par les consommateurs nationaux constitue un atout pour l'entreprise ;
- Diversification des fournisseurs lui garanti une source des matières premières avec des prix d'acquisition négociables d'une part, et d'assurer la continuité de son activité à tout moment d'autre part.

3-2- Les points faibles et les menaces

Notre analyse nous a permis de détecter les faiblesses de l'entreprise ainsi que les menaces auxquelles elle s'est confrontée.

3-2-1- Les faiblesses de l'ENIEM

- Le taux d'absentéisme en augmentation influence négativement sur le rendement de l'entreprise puisque la production de l'ENIEM se réalise en chaîne de production ;
- La dépendance de l'entreprise des fournisseurs étrangers ;
- Production non étudiée;
- Ralentissement des ventes notamment les produits froids ;
- La masse salariale est trop importante, elle absorbe plus de 80% de la valeur ajoutée ;
- Des stocks des matières premières et produits finis relativement élevés ;
- Non maîtrise des charges qui influence négativement sur la capacité d'autofinancement de l'ENIEM et sa rentabilité;
- Croissance du BFR;
- L'insuffisante rigueur dans les paiements des clients et leurs poids dans les créances témoignent d'un système de crédit clients trop souple. En revanche le crédit fournisseurs est plutôt rigide ;
- Les pannes d'équipements répétitives conduisent à des ruptures de stock au moment de la forte demande (cuisinières) ;

- Manque de réseau de distribution qui engendre l'augmentation de stocks des produits finis ;

3-2-2- Les menaces

- L'entreprise est confrontée à une forte concurrence notamment les produits froids ;
- L'absence des exportations des produits de l'ENIEM engendre le manque de devise, alors qu'elle importe ses principales matières premières.

3-3- Les recommandations

Pour conclure notre analyse sur la santé financière de l'entreprise, il est important de dégager quelques axes de réflexion que nous avons classés ci-dessous par ordre de priorité.

D'un point de vue stratégique, l'ENIEM doit adopter une politique commerciale vigoureuse, qui lui permettra d'avoir une performance commerciale. Cette dernière consiste à s'imposer dans un environnement concurrentiel, afin d'enregistrer une progression du niveau des ventes (chiffre d'affaires), pour conquérir des parts de marché importantes et de renforcer sa position concurrentielle, et ce se vérifiera par :

- L'accroissement du degré de satisfaction client ;
- L'étude de la concurrence ;
- L'élargissement de la publicité et du politique marketing ;
- L'entreprise doit étendre son réseau de distribution sur tout le territoire national et exploiter de nouveaux sentiers ;
- L'accélération des projets de rénovation des ateliers de production est une action primordiale, pour faire face à une concurrence accrue et un environnement économique instable ;

La spécialisation dans la production des articles commercialisables au détriment des autres est une action envisageable, afin d'éviter les coûts de stockage et réduire les délais d'écoulement des produits.

Visant l'amélioration de la rentabilité d'exploitation de l'entreprise, l'action devra se porter sur :

- la surveillance et l'examen des frais de personnel ;
- l'amélioration de réseau de distribution et ce, après une maîtrise des coûts de production qui s'avèrent très élevés et une amélioration dans le design.

Une entreprise qui veut améliorer ses capacités managériales ne doit pas marginaliser la formation de son encadrement, et ce, pour être en diapason de ce qui se fait dans son environnement immédiat.

Pour avoir un bon ajustement entre les créances clients et les crédits fournisseurs, l'entreprise est tenue dans l'immédiat de :

- formuler sa demande de règlement rapide à ses clients, afin de réduire ses créances dont la probabilité de règlement est insignifiante pour des raisons de pratique commerciales peu rigoureuses;

- négociant des délais de paiements plus longs auprès de ses fournisseurs, de sorte à ce qu'ils dépassent les délais de paiements accordés aux clients ;
- revoir son système de crédits clients et ses modalités de paiements qui sont trop souples. Elle doit exiger une certaine rigueur dans les paiements de la part de ses clients et supprimer certaines lignes de crédits pour les plus douteux parmi eux.

L'ENIEM doit aussi poursuivre l'important effort d'investissement entamé en 2014 pour retrouver assez rapidement un outil de production de qualité.

Vu la part importante des frais de personnel, l'entreprise doit impérativement réduire sa masse salariale qui absorbe la valeur ajoutée et pèse lourdement sur le résultat en menant une double action qui consistera à:

- Pour la masse salariale :
 - Recours à la main d'œuvre moins chère ;
 - Réduire les salaires mais uniquement ceux des cadres dirigeants et du personnel administratif, étant donné qu'ils sont les personnes les mieux payées et les moins productives dans l'entreprise ;
 - Fractionner les salaires des ouvriers en partie fixe et partie variable. Cette dernière sera liée à leur performance de production et leur présence, ceci contribuera à les motiver.
- Pour les effectifs:
 - Compression d'effectifs ;
 - Geler toute embauche : l'entreprise ne doit actuellement ni recruter, ni remplacer les départ volontaires et à la retraite.

Afin de réduire ses charges, l'entreprise doit revoir ses canaux de distribution en réduisant les intermédiaires, en vue de réduire au maximum le prélèvement de marge de distribution.

L'entreprise doit centrer sa production sur les produits les plus porteurs.

Conclusion

En conclusion de ce chapitre portant sur le diagnostic financier d'une entreprise, nous pouvons dire que du 2012 à 2013 l'ENIEM grâce au rachat de ses dettes par l'Etat (2009) a pu réaliser une performance financière, mais en 2014 sa performance est devenue très faible, ce qui est normale puisque cette entreprise est au début de la mise en œuvre de son nouvel investissement dont ses fruits vont commencer à être produits à partir du mois d'avril 2016.

Conclusion

Après avoir fait le tour du cadre théorique du diagnostic financier d'une entreprise dans la première partie, nous avons procédé en seconde partie, à la mise en œuvre de ce diagnostic, en prenant le cas de l'ENIEM, cela par :

- La prise de connaissance de cette entreprise et de ses caractéristiques et celle de son activité ;
- Comme nous avons essayé d'effectuer une analyse, qui a porté sur l'évolution des indicateurs de l'activité, de l'exploitation de l'entreprise et sa performance financière pour la période allant de 2012 à 2014
- La formulation des conclusions sur sa santé financière et donner des orientations, permettant aux dirigeants d'apporter des solutions adéquate à fin d'améliorer les performances et la rentabilité de cette entreprise.

Conclusion générale

Conclusion générale

Avant de conclure notre travail et de synthétiser les résultats aux quels a abouti notre recherche, il nous paraît nécessaire de faire un rappel de la démarche méthodologique adoptée.

Tout d'abord, on a exposé en quoi consiste le diagnostic financier et comment il est effectué. Ce point nous a permis de donner une notion claire sur le diagnostic financier, de connaître ses principaux objectifs, sa méthodologie et les différentes sources d'information.

Nous avons constaté donc que le diagnostic financier commence par la collecte des informations concernant l'environnement externe de l'entreprise à diagnostiquer, ainsi que de recueillir des données comptables, sur lesquels portera l'analyse.

Par la suite, nous avons présenté le contenu de ce diagnostic, en nous basant sur les indicateurs financiers aux quels s'intéressent les dirigeants et/ou les analystes financiers.

Ces indicateurs permettent globalement, d'associer la performance économique et financière dans un cadre synthétique, ils constituent un point de départ pour la compréhension de la situation financière et la formulation d'une réflexion de gestion.

Ces points constituent le cadre théorique de notre travail de recherche.

Dans la partie pratique, on a essayé d'appliquer les connaissances acquises dans le cadre théorique, par la mise en œuvre d'un diagnostic financier pour l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM).

L'objectif général de notre étude est de mesurer la performance de l'entreprise, pour vérifier si celle-ci détient une bonne structure financière lui permettant d'avoir une solvabilité, une rentabilité et une rentabilité satisfaisantes.

Pour atteindre cet objectif, nous nous sommes servis d'une part, des données secondaires issues des rapports annuels tels que : le bilan, le compte de résultat et d'autre part, des données primaires recueillies à travers des entretiens avec les personnes ressources de l'entreprise. Nous avons procédé à une modeste analyse, portant sur l'évolution des indicateurs d'activité de l'entreprise et sa performance financière pour la période allant de 2012 à 2014, afin d'en tirer des conclusions concernant la situation financière actuelle de cette entreprise.

Cela nous a permis de déceler les opportunités et les menaces présentes dans son secteur d'activité (secteur de l'électroménager).

Ce diagnostic a conduit également à la détermination des forces et faiblesses de l'entreprise.

Quant à la vérification des hypothèses précitées dans l'introduction générale, il faut signaler que l'activité de l'ENIEM durant l'année 2014 a connu un recul mais qui est jugé normal, car elle est au début d'une période de lancement d'un nouvel investissement.

Dans notre analyse nous sommes parvenues à ce qui suit :

Conclusion générale

L'activité de l'exercice a été réalisée dans un contexte contraignant qui a influé négativement sur l'activité industrielle et commerciale, ainsi que sur la rentabilité de l'entreprise d'une manière globale. Le bilan de l'activité 2014, analysé à travers les différents paramètres, donne des résultats plutôt acceptables au regard surtout des contraintes environnementales liées à l'évolution du secteur de l'électroménager, à savoir un marché innovant et actif auxquelles l'entreprise est tenue de s'adapter pour assurer sa pérennité.

Quant à la rentabilité de l'entreprise, et malgré que les CA réalisés durant la période ont témoigné que l'activité de l'ENIEM est en baisse, mais cette entreprise a pu générer une valeur ajoutée importante, lui permettant la couverture de la totalité des frais de personnel et les impôts et taxes, et de dégager un EBE positif et d'assurer ainsi sa performance et économique. Même en termes d'exploitation, l'ENIEM détient une bonne rentabilité économique et financière.

D'après ces indicateurs d'activité qui présentent un caractère favorable, nous avons abouti à la confirmation de la première hypothèse, selon laquelle les résultats réalisés par l'ENIEM sont satisfaisant pour garantir sa rentabilité et sa croissance.

Concernant la situation financière, l'ENIEM dispose d'une bonne structure financière puisqu'elle a réalisé un équilibre financier à long terme et à l'immédiat, et jouit d'une autonomie financière et d'une capacité d'endettement.

En termes de liquidité et de solvabilité, l'ENIEM gère ses liquidités d'une manière rationnelle et elle ne fait pas excessivement recours à la dette pour financer son activité d'exploitation et d'investissement.

La variation des flux de trésorerie montre la capacité financière de l'entreprise et son aptitude à générer et à gérer sa trésorerie.

Un accroissement du BFR est constaté dû au délai de rotation des créances- clients qui est très long et l'augmentation des stocks des produits finis.

A l'exception de la croissance du BFR, les autres indicateurs de mesure de la structure financière et les ratios de liquidité et de solvabilité, nous ont permis de confirmer la deuxième hypothèse par laquelle, la situation financière de l'ENIEM se retrouve dans l'aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant afin d'assurer en permanence sa solvabilité.

A terme de ces résultats obtenus, nous avons apporté des recommandations pour accompagner l'ENIEM dans son déploiement.

Le développement à l'étranger reste au cœur de la stratégie des industriels. Puisque l'ENIEM est la première entreprise algérienne entre autre certifiée aux normes internationales, elle doit améliorer sa capacité à mécaniser et à optimiser la production pour mieux se développer à l'export et avoir une part de marché à l'étranger.

Conclusion générale

Cette ouverture vers l'extérieur représentera pour l'ENIEM une opportunité qui lui permettra d'assurer une stabilité durable dans le futur, étant donné que l'entreprise doit trouver une source en devises sûre pour lui permettre de couvrir ses dépenses extérieures puisque 80% de ses matières premières viennent de l'importation.

Bibliographie

I- OUVRAGES

- ALAIN M., (1998), Analyse financière compte et méthode, Dunod, Paris.
- BUISSART C., (2011), Analyse financière, Foucher, Paris.
- CHAMBOST I., CUYAUBERE T., (2006), Gestion financière, Dunod, Paris.
- CHARPENTIER P., (2006), Organisation et gestion de l'entreprise, ARMAND COLIN, France.
- COHEN E., (1991), Gestion financière de l'entreprise et développement financier, EDICEF, Canada.
- DE LA BRUSLERIE H., (2010), Analyse financière, DUNOD, Paris.
- DORIATH B. et autres, (2010), Comptabilité et gestion des organisations, Dunod, Paris.
- DUCASSE E. et al, (2005), Normes comptables internationales IAS/IFRS, De Boeck, Bruxelles.
- DUPLAT C., (2004), analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, Paris.
- EVRAERT S., PRAT DIT HAURET C., (2002), Les documents de synthèse : bilan, compte de résultat, annexe, e-theque, France.
- GRANDGUILLOT B., (2007), Analyse financière, Gualino, Paris.
- GILLET R. et al, (2003), Finance : finance d'entreprise, finance de marché, diagnostic financier, DALLOZ, Paris.
- HARANGER-GZUTHIER M., HELOU M., (2008), Diagnostic financier, HACHETTE LIVRE, Paris.
- HOARAU C., (2001), Maîtriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire, Paris.
- HOARAU C., (2008), Analyse et évaluation financières des entreprises, Vuibert, Paris.
- KHELIFATI N., (1992), Introduction à l'organisation et au diagnostic d'entreprise, BERTI, Alger.
- KIM A., TAÏROU A., (2006), Analyse et décisions financières, Harmattan, Paris.
- LEGRAND G., MARTINI H., (2010), Commerce international, Dunod, Paris.
- LEGROS G., (2010), Mini manuel de finance d'entreprise, Dunod, Paris.
- MELYON G., (2007) Gestion financière, Bréal, France.
- OGIEN D., (2008), Gestion financière de l'entreprise, Dunod, Paris.
- RAIMBAULT G., (1996), Comptabilité générale et Analyse financière « outils de gestion », CHIHAB-EYROLLES, Alger.
- THIBAUT J., (1993), Le diagnostic d'entreprise, SEIFOR, France.

II- Dictionnaires

- BURLAUD A., EGLEM J-Y., Mykita. P., (2004), Dictionnaire de gestion, Foucher, Paris.
- HONORE L., ROYER Y., (2003), Dictionnaire de la finance d'entreprise, Belin, Paris.

Annexes

Annexes I
Etats financiers ENIEM 2012

Annexes II
Etats financiers ENIEM 2013

Annexes III
Etats financiers ENIEM 2014

Annexes IV

**Décision portant sur le plan
d'assainissement financier de
l'ENIEM**

**Listes des tableaux, schémas,
figures, graphes et annexes**

Liste des tableaux, schémas, figures, graphes et annexes

I- Liste des tableaux

Tableau N°	Titre	Page
01	Le bilan	14
02	Tableau du compte de résultats par fonction	15
03	Tableau du compte de résultat par nature	16
04	Tableau des flux trésorerie	17-18
05	Tableau des soldes intermédiaires de gestion	27-28
06	Tableau de calcul de la CAF	29
07	Tableau des ratios d'activité	31
08	Tableau des ratios de rotation	35
09	Tableau des ratios de structure	36
10	Tableau des taux de profitabilité financière	38
11	Tableau des taux de profitabilité économique	39
12	Tableau de ratios de mesure de la rentabilité d'exploitation	40
13	Tableau des ratios de mesure de la rentabilité économique	40
14	Tableau des ratios de mesure de la rentabilité financière	41
15	Tableau des ratios de liquidité	42
16	Tableau des ratios de solvabilité	43
17	Composition du personnel de l'ENIEM/2012-2013-2014	52
18	Différents produits de l'ENIEM par unité	54-55
19	Estimation approximative de la taille du marché domestique par famille de produits.	59
20	Evolution des ventes des produits de l'ENIEM en valeur	62
21	Ventes réalisées par rapport aux prévisions	64
22	Tableau des soldes intermédiaires de gestion pour 2012-2013-2014	65-66
23	Répartition de la valeur ajoutée	67
24	Tableau de calcul de la CAF	69
25	Tableau de calcul de L'AF	70
26	Présentation de l'actif des bilans 2012-2013-2014	71
27	Présentation de passif des bilans 2012-2013-2014	73
28	Calcul du fond de roulement	74
29	Calcul du BFR et de TN	75
30	Ratio de rotation	75
31	Principaux ratios de structure financière	77
32	Variation de la trésorerie	77
33	Ratio de profitabilité financière	78
34	Ratio de profitabilité économique	78
35	Ratios de rentabilité d'exploitation économique et financière	79
36	Ratios de liquidité	80
37	Ratios de solvabilité	81
38	Décomposition de la rentabilité financière	81

Liste des tableaux, schémas, figures, graphes et annexes

II- Liste des schémas

Schéma N°	Titre	Page
01	Le principe d'analyse de la solvabilité	09
02	Le principe d'analyse des performances	10
03	La différenciation schématique des démarches d'analyse	20

III- Liste des figures

Figures N°	Titre	page
01	Organigramme de l'ENIEM	51

IV- Liste des graphes

Graphe N°	Titre	Page
01	Composition du personnel de l'ENIEM par catégories socioprofessionnelles.	53
02	L'évolution des ventes de l'ENIEM 2012/2014	62
03	Répartition de la VA en 2014	67
04	Evolution des emplois des bilans financiers 2012/2014	71
05	Evolution des ressources des bilans financiers 2012/2014	73

V- Liste des annexes

Annexe N°	Titre
I	Etats financiers ENIEM 2012
II	Etats financiers ENIEM 2013
III	Etats financiers ENIEM 2014
IV	Décision portant sur le plan d'assainissement financier de l'ENIEM

Table des matières

Introduction générale.....	1
Partie I : Le cadre théorique du diagnostic financier.....	5
Introduction.....	5
Chapitre I : Les fondements du diagnostic financier d'une entreprise.....	6
Introduction.....	6
Section 01 : La définition et les objectifs du diagnostic financier.....	6
1-1- La définition du diagnostic financier.....	6
1-2- La différence entre diagnostic financier, analyse financière, audit financier	7
1-2-1- L'audit financier.....	7
1-2-2- L'analyse financière.....	8
1-3- Les objectifs du diagnostic financier.....	8
1-3-1- L'appréciation de la solvabilité ou de l'équilibre financier.....	9
1-3-2- L'appréciation des autres caractéristiques financières.....	10
1-3-3- L'appréciation des performances financières.....	10
1-3-3-1- L'autonomie financière.....	11
1-3-3-2- La flexibilité financière.....	11
1-3-3-3- La prise en compte des atouts et handicaps stratégiques de l'entreprise.....	11
Section 02 : La démarche méthodologique du diagnostic financier.....	12
2-1- Les qualités d'un bon diagnostic financier.....	12
2-2- Les outils du diagnostic financier.....	13
2-2-1- Le bilan.....	13
2-2-1-1- La représentation générale du bilan.....	14
2-2-2- Le tableau des comptes de résultat.....	14
2-2-2-1- La présentation générale des comptes de résultat.....	15
2-2-3- Le tableau des flux trésorerie.....	16
2-2-3-1- La présentation générale de tableau des flux trésorerie.....	17
2-2-4- L'annexe.....	18
2-3- La méthodologie du diagnostic financier.....	18
2-3-1- La connaissance générale de l'entreprise et de son environnement.....	19
2-3-2- L'analyse de problème et mise en évidence des principaux thèmes à traiter.....	19
2-3-3- L'approfondissement de l'analyse par thèmes.....	19
2-3-3-1- La différenciation schématique des démarches d'analyse.....	19
2-3-4- La synthèse des informations et la rédaction du rapport.....	20
Section 03 : La collecte d'informations.....	21

Table des matières

3-1- Les sources d'information internes.....	21
3-1-1- Les documents comptables.....	21
3-1-2- Les documents comptables liés à la prévention des difficultés de l'entreprise.....	21
3-1-2-1- Le tableau de financement.....	21
3-1-2-2- La situation de l'actif réalisable et disponible et du passif exigible.....	21
3-1-2-3- Le compte de résultat prévisionnel.....	22
3-1-2-4- Le plan de financement prévisionnel.....	22
3-1-3- Les données de la comptabilité et du contrôle de gestion.....	22
3-1-4- Les données sociales de l'entreprise.....	22
3-2- Les sources d'information externes.....	22
3-2-1- La presse économique et financière.....	22
3-2-2- La presse professionnelle et des études sectorielles.....	22
3-2-3- Les syndicats professionnels.....	22
3-2-4- Les rapports et autres documents administratifs.....	23
3-3- Les autres sources d'information.....	23
3-3-1- Les visites d'entreprises.....	23
3-3-2- L'entretien.....	23
Conclusion.....	24
Chapitre II : Le contenu du diagnostic financier.....	25
Introduction.....	25
Section01 : L'analyse financière de l'activité et de la performance de l'entreprise.....	25
1-1- Les soldes intermédiaires de gestion.....	25
1-1-1- Les différentes rubriques du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	26
1-1-2- La représentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	27
1-2- La capacité d'autofinancement (CAF).....	29
1-2-1- La définition de la capacité d'autofinancement.....	29
1-2-2- Les méthodes de calcul de la CAF et de l'autofinancement.....	29
1-2-3- L'autofinancement.....	30
1-3- Les ratios d'activité.....	30
Section 02: L'analyse de la structure financière de l'entreprise.....	32
2-1- La structure financière et les grandes masses du bilan.....	32
2-2- L'équilibre financier.....	32
2-2-1- Le fonds de roulement.....	33
2-2-1-1- Le calcul du fonds de roulement net.....	33

Table des matières

2-2-1-2-	L'interprétation du FRNG.....	33
2-2-2-	Le besoin en fonds de roulement (BFR).....	33
2-2-2-1-	Le calcul du BFR.....	33
2-2-2-2-	L'interprétation du BFR.....	34
2-2-3-	La trésorerie nette(TN).....	34
2-2-3-1-	Le mode de calcul.....	34
2-2-3-2-	La signification de la trésorerie nette.....	34
2-3-	Les ratios de rotation et de structure financière.....	35
2-4-	Le tableau de flux de trésorerie.....	37
2-4-1-	L'interprétation des flux de trésorerie.....	37
2-4-1-1-	Flux net de trésorerie liés à l'activité.....	37
2-4-1-2-	Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement.....	37
2-4-1-3-	Flux net de trésorerie lie aux opérations de financement.....	37
2-4-2-	La variation de trésorerie.....	37
Section03 : L'analyse de la profitabilité, de la rentabilité et de l'endettement de l'entreprise.....		38
3-1-	L'analyse de la profitabilité.....	38
3-1-1-	La profitabilité financière.....	38
3-1-2-	La profitabilité économique.....	39
3-2-	L'analyse de la rentabilité.....	39
3-2-1-	La rentabilité d'exploitation.....	39
3-2-2-	La rentabilité économique	40
3-2-3-	La rentabilité financière ou rentabilité des capitaux propres.....	40
3-3-	L'analyse de l'endettement.....	41
3-3-1-	L'analyse de l'endettement à court terme: la liquidité.....	41
3-3-2-	L'analyse de l'endettement à long terme: la solvabilité.....	42
3-4-	L'analyse de la rentabilité et de l'endettement à long terme: l'effet de levier.....	43
3-4-1-	La formule littérale de l'effet de levier.....	43
	Conclusion.....	44
	Conclusion de la partie I.....	45
Partie II : La mise en œuvre du diagnostic financier : cas de l'ENIEM.....		46
	Introduction.....	46
Chapitre I : Les caractéristiques générale de l'ENIEM.....		47
	Introduction.....	47

Section01 : La présentation de l'ENIEM.....	47
1-1- L'historique de l'ENIEM.....	47
1-1-1- La création de l'ENIEM.....	47
1-1-2- La forme juridique et le capital social.....	47
1-2- Les objectifs de l'ENIEM.....	48
1-2-1- Les objectifs à atteindre.....	48
1-2-2- Les outils de contrôle disposés par l'ENIEM.....	48
1-2-2-1- Les tableaux de bord de gestion.....	48
1-2-2-2- Les rapports de gestion.....	48
1-2-2-3- Les budgets prévisionnels et les rapports d'activité.....	48
1-3- La situation géographique.....	49
1-4- Le mode d'organisation de l'ENIEM.....	49
1-4-1- La direction générale.....	49
1-4-2- Les unités de l'ENIEM.....	50
1-3-2-1- Les unités de production.....	50
1-3-2-2- L'unité commerciale.....	50
1-3-2-3- L'unité prestations techniques.....	50
Section 02 : Les indicateurs économiques de l'ENIEM.....	52
2-1- L'environnement de l'ENIEM.....	52
2-1-1- Les facteurs internes.....	52
2-1-1-1- Le personnel de l'entreprise.....	52
2-1-1-1-1. L'analyse du personnel par catégorie socioprofessionnelles.....	52
2-1-1-1-2. Le taux d'absentéisme.....	53
2-1-1-1-3. La formation du personnel.....	53
2-1-1-2- La gamme de produits.....	54
2-1-2- Les facteurs externes.....	55
2-1-2-1- Les clients.....	55
2-1-2-2- Les fournisseurs.....	56
2-1-2-3- Les concurrents	56
2-1-2-3-1- Le comportement des Produits de l'ENIEM face à la concurrence.....	56
2-2- Le secteur d'activité.....	57
2-2-1- Les métiers de l'ENIEM.....	58
2-2-1-1- L'unité froid.....	58
2-2-1-2- L'unité cuisson.....	58

Table des matières

2-2-1-3- L'unité de climatisation.....	58
2-3- La position de l'ENIEM sur le marché.....	59
2-3-1- Le contexte actuel du marché de l'électroménager.....	59
Conclusion.....	60
Chapitre II : Le diagnostic financier de l'ENIEM : Analyses et recommandations.....	61
Introduction.....	61
Section01 : L'analyse dd l'activité et de l'exploitation de l'ENIEM.....	61
1-1- L'analyse de l'activité de l'ENIEM.....	61
1-1-1- L'analyse des ventes.....	61
1-1-2- L'appréciation des ventes réalisées par rapport aux prévisions.....	64
1-2- L'analyse de l'exploitation de l'ENIEM.....	64
1-2-1- La présentation de tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	65
1-2-2- L'analyse des soldes intermédiaires de gestion.....	67
1-2-3- Le tableau de calcul de la CAF.....	69
1-2-4- Le calcul de l'autofinancement (AF).....	69
Section 02: L'étude de la structure financière et de la rentabilité de l'ENIEM.....	70
2-1- L'étude de la structure financière de l'ENIEM.....	70
2-1-1- Le bilan financier de l'ENIEM pour les années 2012,2013 et 2014.....	70
2-1-1-1- La présentation des bilans financiers condensés ENIEM (2012/2014) : partie actif.....	71
2-1-1-2- La présentation des bilans financiers condensés ENIEM (2012/2014) : partie passif.....	73
2-1-2- L'analyse de l'équilibre financier de l'ENIEM.....	74
2-1-2-1- L'analyse de l'équilibre financier à long terme (FR): ENIEM (2012-2013-2014).....	74
2-1-2-2- L'analyse de l'équilibre financier à court terme (BFR) et la trésorerie nette (TN) : ENIEM (2012-2013-2014).....	75
2-1-3- L'analyse par les ratios.....	75
2-1-4- L'analyse de la variation de la trésorerie.....	77
2-2- L'analyse de la rentabilité et de l'endettement de l'ENIEM.....	78
2-2-1- L'analyse de la profitabilité.....	78
2-2-1-1- La profitabilité financière.....	78
2-2-1-2- La profitabilité économique.....	78
2-2-2- L'analyse de la rentabilité	79
2-2-3- L'analyse de l'endettement.....	80
2-2-3-1- Analyse de l'endettement à court terme : la liquidité.....	80
2-2-3-2- Analyse de l'endettement à long terme : la solvabilité.....	81

Table des matières

2-2-3-3- Analyse de la rentabilité et de l'endettement à long terme : l'effet de levier.....	81
Section 03 : Les recommandations	82
3-1- Les points forts et les opportunités.....	82
3-1-1- Les forces de l'ENIEM.....	82
3-1-2- Les opportunités.....	83
3-2- Les points faibles et les menaces.....	83
3-2-1- Les faiblesses de l'ENIEM.....	83
3-2-2- Les menaces.....	83
3-3- Les recommandations.....	84
Conclusion.....	85
Conclusion de la partie II.....	86
Conclusion générale.....	87
Bibliographie.....	90
Annexe.....	92
Liste des tableaux, schémas, figures, graphes et annexes.....	96
Table des matières.....	98

Table des matières

Résumé

Au cours de ces dernières décennies, les entreprises deviennent de plus en plus sensibles à la conjoncture mondiale notamment avec l'intensification de la concurrence, l'accélération des nouvelles technologies d'information et de communication, la mondialisation des économies: développement du commerce international, rapidité d'arriver sur le marché national, une volatilité de clientèle. La survie des entreprises, aujourd'hui dans cet environnement économique complexe et incertain, ne peut être assurée que par une gestion toujours plus intensive, efficace et pertinente basée sur l'intuition et le savoir-faire des dirigeants.

Pour ce faire, les responsables d'entreprises doivent prendre des décisions et faire des choix qui reposent sur une bonne appréciation de la situation de leurs entreprises, de définir les axes stratégiques et de mesurer l'impact des correctifs qui seront appliqués en termes de résultats et de valeur de l'entreprise.

Du fait que toute décision financière passe par l'analyse d'un ensemble de techniques et de facteurs issus des résultats appelés diagnostic financier, l'objectif de notre travail de recherche est la mise en œuvre d'un diagnostic financier dans une entreprise nationale ENIEM qui se positionne en tant que leader dans le secteur de l'électroménager algérien, en essayant d'analyser sa situation financière en s'interrogeant sur sa rentabilité, sa solvabilité, sa performance et sa croissance, afin d'identifier ses forces, ses faiblesses, ses opportunités et ses menaces.

Mots clés : Environnement, gestion, analyse, diagnostic financier.

Summary

In recent decades, companies are becoming more sensitive to the global economy especially with the increased competition, the acceleration of new information and communication technologies, economic globalization, international business development, quickly arrived on the national market and volatile costumers.

Business survival today in this complex and uncertain economic environment can be ensured only by a management ever more intensive, efficient and relevant based on intuition and expertise of leaders.

To do this, business managers must make decisions and make choices that are based on proper assessment of the situation of their enterprises, to define the strategic lines and measure the impact of patches to be applied in terms of results and company value.

Because every financial decision involves the analysis of a set of techniques and factors from the results called financial diagnosis, the goal of our research is the implementation of a financial diagnosis in a domestic company ENIEM which positions itself as a leader in the Algerian appliance sector, trying to analyze its financial situation by questioning its profitability, solvency, performance and growth, to identify strengths, weaknesses, its opportunities and threats.

Key words : environment, management, decisions, analysis, financial diagnosis.